Abonnement : à l'étranger : $6.00. au Canada : $4.00.

Téléphones : Rédaction 651. Administration et Librairie, 457.

Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SUPPLEMENT
Pour l'Exposition
Nous publierons à cette occasion un supplément spécial qui sera distribué sur le terrain.
Votre annonce aura une valeur toute particulière dans cette édition.
RESERVEZ VOTRE ESPACE IMMEDIATEMENT

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères

Vol. XLI—No 6 Chicoutimi, MERCREDI, 24 AOUT 1927

Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

ZAGLOUL PACHA, PRESIDENT D'EGYPTE, SERAIT MORT HIER

D'une popularité universelle, on l'avait surnommé le "Petrel d'orage de l'Egypte".

SA CAMPAGNE APRES L'ARMISTICE.

Le chef nationaliste avait été arrêté en décembre 1921.

NOTES HISTORIQUES

Londres, 24. — (Service Presse Canadienne). — L'Exchange Telegraph Company a reçu du Caire une dépêche annonçant la mort de Zagloul Pacha, président de l'Egypte et de la Chambre des députés ainsi que chef nationaliste.

Le nom de Zagloul Pacha est bien connu. On l'a surnommé le "Pétrel d'orage de l'Egypte". Il attira l'attention du monde entier par la lutte active qu'il soutint pour l'indépendance de l'Egypte après la guerre et les troubles continuels qu'il suscita aux Anglais.

Quand l'armistice eut été signé, Zagloul entreprit une campagne acharnée pour faire abolir le protectorat d'Egypte et obtenir l'indépendance de son pays. Il demanda d'abord la permission du Haut-Commissaire d'Egypte pour aller à Londres soumettre le cas au peuple britannique. On lui refusa cette permission. Il chercha alors à soumettre le cas de l'Egypte à la conférence de la Paix de Paris. Mais lui et ses compagnons furent conduits à Malte où ils furent retenus jusqu'à ce qu'ils ne pussent plus réaliser leur projet.

Zagloul put retourner en Egypte et bien qu'on lui eût promit qu'il ne serait plus arrêté s'il cessait de fomenter des troubles, il continua sa campagne.

En décembre 1921, il refusa d'obéir aux ordres des autorités militaires lui ordonnant à lui et à ses partisans de cesser leurs agitations politiques. Il fut arrêté, et il dut quitter Le Caire. Escorté par un contingent anglais jusqu'à la gare, il fut plus tard conduit par terre à Gibraltar.

Après l'abolition de la loi martiales la promulgation d'une nouvelle constitution, Zagloul fut relâché et il put revenir en Egypte.

Aux premières élections générales qui suivirent, en janvier 1924, les partisans de Zagloul remportèrent une victoire décisive et Zagloul devint Premier-Ministre.

Le gouvernement Zagloul démissionna en novembre 1924, quand les anglais, pour forcer les Egyptiens à payer l'indemnité demandée pour l'assassinat du Major-Général, Sir Lee Stack, Sirdar de l'armée égyptienne, s'emparèrent des douanes de l'Egypte. A cette époque Zagloul déclara qu'ayant pris le pouvoir pour le bien du pays, il donnait sa démission pour la même raison.

IL RECOIT... ENFIN !

Paris, 24 août — Pour la première fois depuis 1918, l'ex-roi Ferdinand de Bulgarie a reçu un journaliste, dit un collaborateur de "L'Echo de Paris". Les meilleurs souvenirs de l'ancien souverain proviennent de France où il a visité Paris, les Pyrénées, la Bretagne, la Normandie et Chantilly. Ferdinand considère que le relèvement de la France est prodigieux; il écrit ses mémoires en français.

LA SITUATION ENTRE LA CHINE ET L'ANGLETERRE

Il n'en dépend que de la grande Bretagne pour rétablir l'ordre.

UNE OPINION

Vancouver, C.B., 24. — M. E. Ashmead Bartlett, remarquable correspondant de guerre qui est arrivé dimanche de Hong-Kong, à bord de l'Empresse of Canada" et qui se rendra en Angleterre, a dit: "C'est seulement quand la Grande-Bretagne adoptera une politique réellement ferme, en Chine, que l'ordre promettra de sortir du chaos actuel".

M. Bartlett qui a étudié longtemps la situation, en Chine, a annoncé qu'il n'était pas seulement nécessaire pour la Grande-Bretagne de protéger les vies, mais qu'elle devait aussi protéger les propriétés. Il s'est exprimé ainsi: "Voici la situation actuelle. Les forces expéditionnaires ont protégé la vie des étrangers; mais les étrangers ayant perdu la plus grande partie de leurs propriétés, doivent maintenant envisager la misère, et, dans de nombreux cas, la faim. Les affaires sont pratiquement mortes et le pays lui-même n'est supporté que par le département des douanes qui est sous le contrôle étranger. Tous les Chinois intelligents feraient bon accueil à une intervention des puissances, s'il était fait de sérieux efforts, avec promesse de succès, pour chasser les étrangers. Je crois que la seule politique est pour la Grande-Bretagne, de s'unir et d'établir l'ordre.

(Suite à la 7ème page)

UNE CRITIQUE DU PROFESSEUR H.-R. SPENCER

Williamstown, 24. — Le professeur Henry-R. Spencer de l'université d'Ohio a sévèrement condamné le régime de dictature espagnole de M. Primo de Rivera, au cours d'une discussion "dictature contre démocratie" à l'Institute of politics.

"Le retard économique et politique, aidé par la situation géographique du pays, sont les causes du pouvoir de M. de Rivera, a déclaré le professeur Spencer, mais sa puissance ainsi que celle de M. Mussolini, a cessé d'être une dictature créée pour faire face à une éventualité; elle est devenue un absolutisme carliste, appuyé et maintenu par des mitrailleuses. C'est une autocratie militaire dont l'armée a été transformée en garde prétorienne et dont les généraux sont les instruments du roi".

"L'opinion publique, a déclaré le professeur Spencer, a pour ainsi dire cessé d'exister, et l'atmosphère de terreur écrase l'esprit public et le réduit au silence par la crainte de la déportation. Même les intellectuels prennent une attitude soumise. L'élément de critique qui est foncièrement créateur, est muselé par des mesures de répression".

MME KLEPIKOFF A ETE EXECUTEE AUJOURD'HUI

Moscou, 24. — (Serv. Presse Canadienne). Mme Klepikoff, condamnée à mort le mois dernier par la cour martiale à Kronstadt a été exécutée aujourd'hui, le comité central exécutif des Soviets ayant renvoyé l'appel.

Mme Klepkoff était accusée d'avoir aidé son mari, le commandant Klepikoff dans son travail d'espionnage pour le compte de l'Angleterre. Celui-ci fut exécuté récemment.

Le comité central exécutif a suspendu l'exécution de la sentence prononcée contre le général Amankoff et son chef d'état-major Denicoff, trouvé coupable d'avoir soutenu une lutte armée contre les autorités soviétiques daus l'est de 1918 à 1920.

LE COL. GARIBALDI

Liverpool, 24 août. — Le colonel Ricciotti Garibaldi, qui avait été autorisé à débarquer en Angleterre provisoirement, à son arrivée de Cuba, le 5 août, est parti aujourd'hui pour l'Italie. Le colonel avait été déporté de France l'hiver dernier, à la suite de sa participation au complot catalan. En arrivant de Cuba, il a déclaré qu'il était en voyage d'affaires.

L'HON. TASCHEREAU FORMERA BIENTOT UNE COMMISSION

Pour étudier le système des villes

A LA SESSION

Québec, 24. —(Serv. Presse Canadienne). — Une commission pour étudier le système des villes comme il est en vogue aux Etats-Unis et en Europe sera bientôt formée par le gouvernement provincial, a déclaré le Premier-Ministre Taschereau après une réunion du Cabinet. Depuis plusieurs années, il s'est fait dans notre province un mouvement tendant à créer des villes suivant le plan anglais, au lieu de fonder des municipalités telles que nous les avons vues jusqu'à présent.

Le gouvernement a fait un premier pas dans ce sens et a decidé de créer une commission pour étudier la question en détail. D'après M. Taschereau, la commission sera composée de représentants des divers villes et villages de la province. Ils auront pour mission d'étudier, pendant quelques mois et aussi complètement que possible les avantages et les inconvénients du système des villes. Ils feront rapport au gouvernement avant la prochaine session de la législature. Le Premier-Ministre laisse ainsi entrevoir que si la méthode est jugée favorable à la province, les lois nécessaires seront soumises immédiatement à la session qui doit s'ouvrir en janvier prochain.

L'ASSOCIATION DU TELEPHONE EN CONGRES

Montréal, 24. — (De notre correspondant). — L'Association de Téléphones du Canada, dont toutes les différentes compagnies de Téléphone du Dominion sont membres, tiendra sa convention annuelle vendredi, 26 août, à Hinakilodge, sur la Rivière Winnipeg, située sur la ligne du Canadien National.

Des représentants de toutes les grandes compagnies, de l'Atlantique au Pacifique, y assisteront. Les deux points principaux qui y seront discutés seront l'administration au point de vue commerciale et du trafic.

Parmi les représentants de la compagnie Bell Telephone du Canada, de Montréal, qui y seront présents, nous remarquons MM. W.-H. Winter assistant du gérant-général, R. Burrows, gérant-général du commerce, J. N. Groleau, gérant-général du trafic, G.-H. Rogers, ingénieur-en-chef du commerce et T.-E. Torrance, inspecteur-général du trafic.

La compagnie maritime de téléphone et de télégraphie, la compagnie de téléphone du Gouvernement du Manitoba, du Gouvernement de la Saskatchewan, du Gouvernement de l'Alberta et la Compagnfie de Téléphone de la Colombie Britannique, seront aussi représentées.

LES PORTES RESTENT OUVERTES A ST-JEAN

Halifax, N.-E., 24. — (Service Presse Canadienne). — Le comité des taux de fret maritime continuera la lutte pour tenir ouvertes les portes de Saint-Jean, N. B., et de St-Rosalie, P. Q., pour les correspondants entre les divers systèmes de chemins de fer établis à ces endroits. Telle est la décision prise à cet effet à une réunion du comité tenue ici.

DES TROUBLES SURGISSENT

PARIS FAIT L'INVENTAIRE DES DOMMAGES

Boston, Mass., 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Les restes de Bartholoméo Vanzetti seront transportés en Europe et Mlle Luigia Vanzetti venue d'Italie pour voir son frère avant l'exécution, les accompagnera. Après que le corps aura été brûlé ici, les cendres seront portées à New-York, Londres, Paris, Berlin, Stockholm et d'autres villes avant d'être portées en Italie, pays de Vanzetti.

Comme il est impossible d'exposer le corps des deux exécutés dans les diverses villes américaines, le comité de défense de Sacco et Vanzetti a décidé que les restes seraient brûlés et réduits en cendres pour être exposés dans les villes des Etats-Unis. Les deux hommes refusèrent jusqu'au bout de revenir à la foi de leur enfance et de recevoir le prêtre catholique.

Paris, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Paris fait aujourd'hui l'inventaire des dommages causés hier soir par les radicaux furieux et pris d'une rage de destruction, après avoir été empêchés de manifester contre l'exécution de Sacco et Vanzetti, sur les Grands Boulevards et devant l'ambassade américaine comme ils l'avaient projeté. On estime qu'avant une furieuse tempête qui mit fin à leur tapage vers minuit, il y avait déjà plusieurs dommages causés aux propriétés.

Les officiers de la réserve de la police chassèrent les manifestants des endroits de réunion de bonne heure hier soir. Ils se réformèrent sur différents points assez loin de l'endroit où se trouvaient concentrées les forces de la police, en particulier sur le boulevard Sebastopol dans Montmartre. Nombre d'apaches et de gens des bas-fonds de Paris se mêlèrent aux séditieux.

Sur leur route ils brisèrent des fenêtres, saccageant et pillant les magasins. Sur le boulevard Sébastopol, loin de la police ils firent ce qu'ils voulurent pendant un certain temps. Ils piliérent les plus grandes épibarricades avec des tables et des chaises et se servaient de boites de conserves pour accueillir les policiers qui arrivaient en camion automobile. Ceux qui foncèrent sur la foule qui se retira non sans briser les vitrines des magasins autant qu'ils le purent.

Le quartier de Montmartre a été fortement endommagé. La plupart des restaurateurs furent frappés de paniques. Les propriétaires fermèrent leurs volets, effrayés par les cris de "Mort à la bourgeoisie."

Le fameux "Moulin Rouge" a eu beaucoup de dégâts. Les manifestants ne cessèrent leurs déprédations que lorsqu'ils furent dispersés par une violente tempête.

Deux cents personnes ont été arrêtées au cours de la soirée, la plupart pour avoir insulté la police. Dix policiers furent cruellement blessés à coups de couteaux et cinquante l'ont légèrement. On ne sait pas s' il y eut de nombreux manifestants blessés, mais il dut y en avoir plusieurs car les gendarmes ne ménagèrent pas les coups de bâton.

LES OURS INFESTENT L'ABITIBI

Québec, 24. — (De notre correspondant). — Les ours sont fort nombreux, cette année, nous dit-on, dans le district de l'Abitibi. Ils causent en plusieurs endroits des dépréda tions fort ennuyeuses pour les colons. On veut demander à ce sujet que le gouvernement ajoute l'Abitibi aux comtés dans lesquels il paie actuellement des primes pour chaque ours abattu. Non seulement les troupeaux actuellement ont à craindre ces bêtes sauvages, mais aussi les colons qui s'aventurent un peu trop profondément dans la forêt.

On nous a raconté l'aventure récente arrivée à un colon de Saint-Marc de Figuery, Antoine Brochu, arrivé depuis peu dans cette jeune paroisse et venant de Port-Alfred. Bruchu était parti pour explorer certains terrains dans le voisinage de son nouvel établissement et il cheminait en compagnie d'un jeune garçon quand tous deux firent lever une famille d'ours, la mère et trois petits.

Pendant que les oursons effrayés à la vue des deux hommes grimpaient à la lutte. Nos deux colons résolu - dans des arbres, la mère se préparrent de s'emparer des petits et de tuer la mère. Mais ils n'avaient pas d'armes, pas même une hache. Ils crièrent pour effrayer la mère mais celleci ne recula que de quelques pas. Alors Brochu,qui n'a pas froid aux yeux, se tailla un bon bâton dont il éprouva la solidité sur une souche puis il envoya son beau-frère chercher un fusil à la maison.

Quand l'animal ne vit qu'un adversaire, elle résolut d'engager la bataille et s'avança sur l'homme. Celuici lui asséna deux coups de son bâton; la bête recula en rugissant de rage et alla se placer sur la défensive près de l'arbre où se trouvaient ses petits. Pendant ce temps le garçon revint avec un fusil et Brochu n'eut aucune peine à abattre la mère. Il captura aussi facilement les oursons vivants. L'un d'eux cependant brula la politesse à ses ravisseurs le lendemain et prit la fuite.

L'ETAT DE SA GRANDEUR MGR MATHIEU

Québec, 24. — (De notre correspondant). — Les dernières nouvelles reçues de Régina à l'Archevêché de Québec, disent que l'état de santé de S. G. Mgr O. E. Mathieu est toujours critique. Le distingué prélat a eu à lutter contre une pneumonie double et maintenant il fait de l'urémie.

Hier, dans toutes les églises de la Saskatchewan l'on a fait des prières pour le rétablissement du distingué malade. De son lit d'hôpital S. G. Mgr Mathieu continue de diriger les affaires de son archidiocèse.

DEUX HOMMES MIS EN PIECES

Syracuse, N.-Y., 24. — (Serv. Presse Canadienne). —Deux hommes ont été mis en pièces, un autre a été lancé à près de cent pieds dans l'air et s'est infligé des blessures qui amèneront probablement sa mort, et 40 hommes qui se tenaient près de l'endroit s'en sont tirés avec de légères blessures et un fort étourdissemnt lorsqu'une charge de dynamite éclata avant le temps dans une carrière de pierre de la Rock Cut Stone Company de Jamesville.

Les deux malheureuses victimes sont William Wismonshi et Frank Supzreba.

Howard Haunham, surintendant chargé des explosifs, fut lancé sur la falaise qui a plus de 100 pieds de haut. Il était vivant et avait sa connaissance quand un ouvrier put l'atteindre, mais il souffrait beaucoup.

UNE TEMPETE

Québec, 24 — Serv. Presse Canadienne — Une grosse tempête a balayé la ville et les environs hier soir. Le télégraphe, le téléphone et les services d'énergie électrique ont été temporairement désorganisés dans quelques sections. La tempête a été violente sur la rive Nord et dans l'est de la Province. On rapporte en nombre d'endroits, des dégâts sérieux.

L'OCEAN N'A PAS RENDU SES VICTIMES

On désespère aussi de retrouver le capitaine Erwin.

UNE LECON

San Francisco, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Le septième jour des recherches est passé et il ne reste plus grand espoir de retrouver les aviateurs du Miss Doran, Mlle Doran, John "Auggy" Pedlar, le lieutenant V.-R. Knope et ceux du Golden Eagle, Jack Frost et Gordon Scott qui partirent pour Honolulu il y a plus d'une semaine.

On désespère aussi de retrouver le capitaine William P. Erwin et A.-H. Eichwaldt, partis vendredi à la recherche de leurs compagnons disparus.

Les navires de la Marine n'ont absolument rien vu. La Marine américaine va cesser ses recherches aujourd'hui.

Le pilote Arthur-C. Goebel et son navigateur, le lieutenant W.-V. Davis, qui avec le monoplan "Woolaroc" ont gagné le premier Dole de $25,000, ont déclaré qu'ils approuvaient la deuxième leçon donnée à Wyatts par les tragédies qui ont marqué la randonnée Oakland-Honolulu. Goebel et Davis ont prédit une amélioration du service de radio pour l'aviation.

Davis a aussi prédit le développement de la navigation aérienne en se guidant sur les étoiles. Le lieutenant Wyatts ne peut blâmer personne pour les désastres du derby. Il a dit que le "Miss Doran" avait subi avec succès toutes les épreuves. Il croit que le "Dollas Spirit" d'Irwin volait à une trop faible hauteur.

LE RECENSEMENT DES AUTOMOBILES: UNE AUGMENTATION

Québec, 24. — (De notre correspondant). — La moyenne quotidienne de la circulation sur les routes de la province, d'après le recensement général qui a été fait du lundi matin, 1er août, au dimanche soir, 7 août, est en augmentation sur l'année dernière, de vingt et un pour cent. Chaque année, du premier au sept août, le ministère de la voirie fait enregistrer les différentes classes de véhicules qui passent journellement à ces endroits. Les chiffres sont ensuite compilés au département et transmis au public.

La liste complète des moyennes paraîtra prochainement bulletin officiel du département voirie.

Le travail de compilation a été fait durant la semaine du 1er août sur 51 routes couvrant 3,300 milles et sur lesquelles étaient échelonnés au-delà de cent postes. Près de 200 recenceurs ont été employés pour obtenir les statistiques. L'enregistrement s'est fait de six heures du matin à minuit, tous les jours de la semaine du 1er au 7 août, mais sur les routes plus importantes, le travail a couvert vingt - quatre heures par jour. Il a été reçu au département, plus de 7,000 rapports venant de toutes les parties de la province.

LE SORT DU GOUVERNEMENT DEPEND DES DEUX ELECTIONS

Si la politique de Cosgrave n'est pas acceptée dans la ville et le comté de Dublin, le président convoquera le "Dail".

L'OPINION DE QUELQUES DEPUTES

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'élection dans les deux divisions.

LA SITUATION

Dublin, Irlande, 24. — (Service Presse Canadienne). — Le sort du gouvernement Cosgrave dépend des deux élections partielles de la ville et du comté de Dublin, qui ont lieu aujourd'hui. Le résultat ne sera connu que tard jeudi, mais quel qu'il soit il semble que les élections générales ne peuvent tarder.

Si le gouvernement est battu dans les deux comtés où les élections étaient nécessaires pour remplir les sièges laissés vacants à la suite de la mort de la comtesse Markievicz et de l'assassinat du vice-président Kevin O'Higgins, le président Cosgrave convoquera le Dail pour décider immédiatement de ce qu'il faut faire plutôt que d'attendre jusqu'au 11 octobre. Cette date, on se le rappelle, avait été fixée comme celle de la prochaine assemblée, après que le gouvernement eût gagné par une marge d'une voix lors du vote de non-confiance proposé le 16 août dernier.

Quelques députés croient cependant que, s'il perd ou s'il gagne, Cosgrave ne consentira pas à continuer ainsi avec une majorité aléatoire d'une ou de deux voix et que par conséquent des élections générales auront lieu en décembre ou en janvier.

Cette situation a été causée par la demande du vote de non-confiance au Dail Eireann, demande qui fut amenée par la décision de Eamon de Nalera et ses républicains de prêter le serment d'allégeance et de reprendre leurs sièges. L'arrivée inopinée de ceux-ci à la chambre augmenta les votes de l'opposition et mit le gouvernement dans une situation dangereuse.

DES JOURNALISTES DE L'OUEST EN VOYAGE D'ETUDE

Winnipeg, 24 — De notre Correspondant — M. L.-A. Délorme, agent du gouvernement canadien à Woonsocket, qui, avec M. Saasouci, de la "Tribune" de Woonsocket, et M. Philippe Lajoie, de l'"Indépendant" de Fall-River, est en voyage d'étude dans l'Ouest Canadien est parti hier de Winnipeg pour Régina, par le Canadien National.

Avant leur départ pour Winnipeg, le groupe visita les cours à bestiaux de St-Boniface, rencontra M. O. Freer, Surintendant de la "United Live and Stock Growers Ltd". M. Joseph Harris, président et gérant intérimaire des abattoires Harris, les invita à visiter les différents départements et voir par eux-mêmes, les méthodes de tuerie, d'empaquetage et de réfrigération des produits Harris.

M. W.-C. Mckinnican, doyen du Collège d'Agriculture du Manitoba, promena les visiteurs à travers tous les édifices et leur expliqua les différentes expériences faites pour obtenir des espèces variées de fruits.

A Régina, ils furent les hôtes de M. S.-S. Fry, directeur de la publicité de la coopérative des producteurs de blé de la Saskatchewan. A Gravelbourg, visitèrent les institutions et quelques amis.

LE SUCCESSEUR DE M. M. BARTHE

Québec, 24. — (Service Presse Canadienne). — Athanase Guy a été nommé hier sergent d'armes au Conseil Législatif de la province de Québec. Il succède à Meilleur Barthe décédé récemment.

UN PROJET

Vancouver, 24 — Presse Canadienne. — Richard H. Storer, de Vancouver, ancien aviateur militaire, projette une randonnée de Vancouver en Australie et retour, en quatre étapes : Vancouver-Hawaii, Hawaii Sunia, Sunia Australie. L'envolée aura lieu au printemps et sera faite pour démontrer les possibilités de l'aviation commerciale. Les organisateurs déclarent qu'on ne veut pas en faire un "stunt".

LES CANDIDATS DANS PORTNEUF ET KAMOURASKA

D'autres nominations affecteraient l'assemblée législative.

EN OCTOBRE

Québec, 24. — (Service Presse Canadienne). — De bonne heure le mois prochain, a-t-il été appris de source certaine, auront lieu des conventions libérales pour choisir des candidats dans les comtés de Portneuf et de Kamouraska. Les sièges de ces comtés se trouvent libres à l'assemblée législative par suite de la nomination du notaire Hamel, député de Portneuf, au poste de régistraire et par suite de la mort du député de Kamouraska, M. Nérée Morin.

Il est aussi rumeur qu'il y aura au cours des prochaines semaines des nominations qui vont affecter l'assemblée législative, et que selon toute probalité il faudra convoquer d'autres conventions avant longtemps.

Quant à la date des élections partielles on projette de la fixer au commencement d'octobre. En même temps que seront émis les brefs pour ces élections une ou deux vacances seront remplies à la chambre haute. Pour remplacer l'honorable Paul Tourigny, décédé, on a cité le nom de M. A.-A. Paradis, de Victoriaville, ceux de MM. Raoul Giroûé et R. Tourville, celui-ci ancien député de Maskinongé. M. Tourville ne s'était pas porté candidat aux dernières élections, mais il était entendu qu'il serait nommé à la chambre haute avant la première session.

UN PRINCE TENTE DE SE SUICIDER

Vienne, Aptriche, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — D'après une dépêche de la Presse de Belgrade, on rapporte de Nish, Yougoslavie, que le Prince Georges, ancien prinsuicider, s'infligeant de cruelles blessures, qui lui seront probablement fatales.

George, frère aîné du roi Alexandre de Yougoslavie avait renoncé en 1909 à ses droits de succession au trône. Blessé à la guerre, il fut depuis d'une santé toujours délicate, demandant des soins continuels.

BALDWIN ARRIVE A CHERBOURG

Cherbourg, France, 24. —(Serv. Presse Canadienne). — Le Premier-Ministre Stanley Baldwin, Mme Baldwin et leurs compagnons sont arrivés aujourd'hui de leur visite au Canada. M. Baldwin a rendu témoignage à la loyauté des Canadiens, loyauté dont il a pu se rendre compte par sa visite dans les neuf provinces.

Confiez vos Travaux d'Impressions Au "PROGRES"

1.—Ses Prix sont les Plus Bas.
2.—Ses Travaux sont plus Soignés.
3.—Sa Livraison est plus Rapide.
4.—Ses ouvriers sont des Syndiqués Catholiques.
5.—Sa garantie de Satisfaction assurée ou travail repris à ses frais vous protège.

LUI REFUSER CES TRAVAUX EST NE PAS VOULOIR ASSURER LE DEVELOPPEMENT DE VOTRE JOURNAL QUOTIDIEN REGIONAL

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désireraient insérer une note sociale dans notre journal sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures chaque matin.

On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

M. et Mme J.-J. Potvin, de cette ville, sont partis samedi soir à bord du St-Laurent en voyage de noces à Québec et à Montréal.

M. et Mme Rosaire-E. Trottier (née Cécile Gagnon) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les prénoms de Jean-Raymond. Parrain, Alexis Gagnon, oncle de l'enfant; Marraine, Mlle Sady Simard. Porteuse: Mme Oscar Gagnon, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Sylvio Brassard, architecte de cette ville, accompagnés de leur fils Gérard, sont partis, lundi soir pour Montréal.

Mme Arthur Dion, de Québec, et sa fille Marcelle, sont en promenade à Chicoutimi, chez M. Albert Lemieux.

M. Paul Claveau, ainsi que sa soeur, Mlle Marthe, sont de retour d'une promenade de six semaines chez leur grand-père, M. J.-O. Rouleau, industriel de Montjoli.

Mlle Yvonne Bilodeau, fille de François Bilodeau, de Ste-Jeanne d'Arc, Lac St-Jean, est venue passer l'été en notre ville chez son cousin, M. Victor Cloutier, de la Rivière-du-Moulin. Mlle Bilodeau retournera dans sa famille pour le temps des fêtes.

M. J.-A. Lévesque, gérant des ventes de la maison Greenshield, Ltée, était en ville cette semaine dans l'intérêt de sa maison.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Commercial: MM. A. Nadeau, Québec; Chs. Ahern, Québec; R.-B. Goldberg, Montréal; J. Landry, Québec; L.-P. Couillard, Levis; Thos. Roy, Chambord; L. Dubois, Québec; Leslie Connelly, St-John, N. B.; J. St-Germain, Québec.

Etaient enregistrés hier à l'hôtel Chicoutimi: MM. H.-R. Foss, New-York; M. et Mme M. Vachon, Montréal; M. et Mme Rémi Gaboury, Québec; L.-A. Berti, Montréal; E. Bissonnette, Québec; J.-E. Emond, Québec; A. Pinard, Montréal; A.-G. Dely, Toronto; S. Sax, Montréal; L.-A. Perrin, Montréal; L.-D. Robitaille, Montréal; M. et Mme Eugène Panneton; Mme M.-F. Gallagher; Auguste Désilets, Grand'Mère; F. Malouin, Québec; Eudore Leclerc, St-Michel; G. Gagnon, Ottawa; J.-Geo. Marier, Québec; M. et Mme J.-P. Demers, Québec; J. Marnell, Québec; T.-D. Vézina; J. Verret, Québec; J. Duquet, Québec.

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue hier: MM. Marcellin Larouche, Bergeronnes; Eugène Sirois, Georges Gauthier, Henri Larouche, Bergeronnes.

M. L.-E. Labrecque, de la maison McLeary, de Montréal et sa fillette, Françoise, sont de passage en ville.

M. Joseph-Léo Harvey conduisait à l'autel hier soir Mlle Emilie Gaudreault, de Chicoutimi, à l'église du Bassin. Ils sont partis hier soir par le St-Laurent. De nombreux parents et amis sont allés les reconduire.

Mlle Rosilda Bergeron et M. Louis-Joseph Bergeron, de Kénogami, sont de passage en notre ville.

LA RESSEMBLANCE ETAIT VIVE ENTRE LES DEUX HOMMES

Les imbroglios auxquels donnent lieu les ressemblances se renouvellent sans cesse et le personnage de Sosie, illustré par Molière, reste un type immortel. L'affaire mystérieuse qui passionne l'Italie, en ce moment, en est le plus curieux exemple.

L'année dernière et, pour en préciser la date, le 10 mars 1926, entrait à l'asile d'aliénés de Turin un homme âgé d'environ quarante-cinq ans, qui avait été rencontré par la police, sur la voie publique, dans un état de complet dénuement et donnait des signes visibles de troubles mentaux. A quelque temps de là, l'homme recouvrait la santé, mais d'une façon insuffisante, car il continuait à avoir des absences.

Un journaliste s'intéressa à son sort et publia sa photographie. Il fut aussitôt reconnu par la signora Julia Canella, veuve charmante, dont lemari avait disparu sur le front de Macédoine, pendant la grande guerre.

La scène de confrontation, à la maison d'aliénés, fut émouvante et le mari retrouvé alla, accompagné de sa femme, à la rencontre de ses enfants anstallés dans une villa du lac Garde, lesquels le reconnaissant comme l'avait fait leur mère, tombèrent dans ses bras et se livrèrent aux plus douces effusions. De nombreux amis vinrent bientôt prendre part à la joie familiale.

Mais voici que la police reparut. Et la scène changea. Le soi-disant père de famille qui avait retrouvé sa femme et ses enfants n'était pas, selon les autorités, le capitaine Canella, ancien professeur disparu au cours du conflit mondial, mais bien un socialiste redoutable, un certain Mario Bruneri, imprimeur de son état et qui, condamné pour des délits graves, s'était évadé. Mario Bruneri simulait la folie pour dépister la justice. Malgré les protestations de la famille Canella, l'homme dut retourner à l'asile. Et l'incident aussitôt se corse. Car la famille Bruneri, convoquée comme de raison, le reconnait. Femme, enfants, soeurs, déclarent qu'ils se trouvent bien devant l'imprimeur, malgré les dénégations du personnage, qui, dans ses moments de lucidité, persiste à maintenir qu'il est le professeur Canella, élevé au grade de capitaine pendant la guerre.

Il n'en fallut pas davantage pour que deux partis se forment aussitôt en Italie et principalement à Turin, où se déroulent les incidents de cette très curieuse affaire. La ville est divisée. Il y a les Bruneristes, qui sont convaincus, et les Canellistes, qui se montrent farouches. Ceux-ci semblent d'autant plus déterminés que le commandeur Francesco Canella, père de la jeune femme et oncle présumé du mystérieux personnage — car ce fut un mariage entre cousins — est arrivé du Brésil et, mis en présence de l'homme, l'a, lui aussi, reconnu et a solennelement affirmé qu'il était son gendre et son neveu.

Il va sans dire que les enquêtes les plus minutieuses sont faites pour débrouiller cette histoire.

L'hypothèse la plus écoutée est celle qui cherche à établir que deux inconnus, se ressemblant étrangement, furent arrêtés presque en même temps et conduits à l'asile d'aliénés. Il est certain que l'un de ces deux hommes était Mario Bruneri, car, appréhendé au moment où il volait des objets dans un cimetière, il fut photographié. Mario Bruneri paraissait dément. D'où sa présence dans l'asile. Mais sa photographie montre qu'il était convenablement vêtu. Or, le personnage autour duquel se déroule l'imbroglio se trouvait dans le dénuement le plus complet. Les souvenirs des fonctionnaires de l'asile sont des plus précis à ce sujet et le rapport du médecin appelé à l'examiner en témoigne de façon formelle.

Cependant, en supposant que l'homme soit bien le professeur Canella, que serait devenu Mario Bruneri? C'est la question qui trouble.

Quoi qu'il en soit, le commandeur Francesco Canella, absolument convaincu de l'identité de son neveu et gendre, est déterminé à le faire reconnaître par les tribunaux. En admettant qu'il échoue et qu'il reconnaisse finalement se trouver en présence de Mario Bruneri, celui-ci, revenu à la liberté, a toute chance, fait-on remarquer, de se voir engagé par un impresario, car il possède assurément des dons éminents d'illusionniste.

Le Radio

(Nous employons l'heure solaire et tous les numéros sont à P. M.)

PROGRAMME DU 24 AOUT

WEAF NEW-YORK 491.5

5.00 — Musique en dinant de l'hôtel Waldorf-Astoria.
7.00 — Concert sacré.
6.30 — Les South Sea Islanders, musique de danse : WTAG.
7.00 — The Dixie Travellers, danse : WLIT.
7.30 — Récital d'orgue : WEEI WLIT WRC.
8.00 — Ipana Troubadours : WEEI WGR WRC WCAE WWJ WLIB KSD WCCO WGY.
8.30 — Orchestre de la Goodrich Silvertown : WEEI WJAR WTAG WGR WCSH WCAE WTAM WWJ WSAI WGN KSD WOC WCCO WHAS WSM WSB WMC WLIT WDAF.
9.30 — Jack Albin et son orchestre du toit de l'hôtel Bossert. WRC WSAI.
10.00 — Cass Hagan et son orchestre de danse du "Park Central" WRC.

WJZ NEW-YORK 454.2

6.00 — Les Méditerraneans, musique de danse.
7.00 — Choeur mâle "Arion; KDKA KYW WRC.
7.30 — Octette de saxophone Da-vis.
8.00 — Heure Maxwell: WBZ WBZA KDKA KYW WBAL WJR WHAS WSB WMC WSM WJAX WTMJ.
9.50 — Orchestre du toit de l'hôtel Astor.

WSB ATLANTA 475.9

7.30 — Leçons de piano.
8.00 — Heure Maxwell, venant de WJZ, New-York.
9.00 — Programme Goodrich, irradié par WEAF, New-York.
9.30 — Programme de musique.
10.45 — Programme Adamhojj.

WMAQ et WQJ CHICAGO 447.5

6.00 — Récital d'orgue du théâtre Chicago.
6.30 — Orchestre de Jack Chapman.
8.01 — Orchestre de Jack Chapman.
8.30 — Chant et harpe.
9.45 — Orchestre de danse.
12.00 — Programme populaire.

WGN CHICAGO 306

5.00 — Récital d'orgue.
6.35 — Ensemble de concert Drake.
8.30 — Orchestre Goodrich Silvertown.
9.30 — Ensemble de studio WGN.
9.45 — Chants populaires par Gilbert Ford.
10.20 — Programme musical.
10.40 — Programme de musique.

WGY SCHENECTADY 379.5

5.30 — Orchestre de l'hôtel Van Curler.
7.00 — Programme musical. De Rochestre.
8.00 — *Les Troubadours*, New-York.
8.30 — Les mandoliniers brézi-liens.
9.00 — Programme musical de WEBL.

WHAR ATLANTIC CITY, 272.6

7.00 — Concert du soir par le trio de l'hôtel Seaside.

WAAM NEWARK 348.6

10.00 — Orchestre Four Towers.
10.30 — Orchestre de Great Notch Inn.

KDKA PITTSBURG 309

5.00 — Musique en dinant par la fanfare Westinghouse.
7.30 — Concert de la Homer Smith.
8.00 — Heure Maxwell de WJZ, New-York.

KYW CHICAGO 536

6.32 — Musique en dinant de l'hôtel Congress.
7.00 — Programme de WJZ.
8.00 — Concert Maxwell, New-York.
9.00 — Programme de studio du Chicago Evening American.
10.32 — "Congress Carnival".

WBZ NLLE-ANGLETERRE 333.1

5.45 — Ensemble de l'hôtel Statler.
6.03 — Bert Lowe et son orchestre de l'hôtel Statler.
7.00 — Trio "Novelty".
7.45 — Soliste de trompette.
8.00 — Heure Maxwell, New-York.
9.00 — Chant, violon et piano.
9.30 — Musique d'orchestre.

CFCA TORONTO 357

6.00 — Orchestre de Chandler Six.
7.30 — Luigi Romanelli et son orchestre du théâtre Tivoli.
8.30 — Orchestre de Parker's Dye Works.

WGR BUFFALO 303

6.45 — Programme de musique.
8.00 — Programme de WEAF.
10.05 — Earl Carpenter et son orchestre de danse Statler.

KOA DENVER 325.9

9.00 — Programme instrumental par l'orchestre Ssheuerman.
9.15 — Exécution de composition de Mendelsol. . et de Gounod.

WEBH CHICAGO 365.6

7.00 — Heure de musique classique.
9.00 — Récital de violoncelle.
9.30 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.
12.00 — Orchestre de l'hôtel Edgewater Beach.

WJJD CHICAGO 365.6

5.45 — Concert de piano.
6.00 — Petite Symphonie de Palmer House.
8.00 — Programme du Théâtre Tivoli.
11.00 — Trio Victorian.

PROGRAMME DU 25 AOUT

WTAM CLEVELAND 399.8

5.15 — Orchestre de l'hôtel Cleveland.
6.01 — Concert sacré et sermons.
7.01 — Programme Sar-A-Lee.
7.30 — Programme La France, venant du studio de New-York.
8.00 — Programme de studio.
10.00 — Joe Cantor et son orchestre du restaurant Far East.

KOA DENVER 325.9

Nuit silencieuse.

WGR BUFFALO 303

5.30 — Earl Carpenter et son orchestre de l'hôtel Statler.
7.00 — Programme de WEAF, New-York.

CFCA TORONTO 357

7.00 — Programme musical sous la direction de Clement Hambourg.
10.15 — Récital d'orgue.

KDKA PITTSBURG 309

5.00 — Musique en dinant du Country Club.
7.00 — Heure Radiotrons, irradiée par WJZ, New-York.
8.00 — Quatuor mâle des Elks, New-York, WJZ.

KYW CHICAGO 365.6

6.32 Musique en dinant de l'hôtel Congress.
7.00 — Programme musical du studio de KYW.
8.30 — Concert philarmonique de New-York.
9.30 — Programme de studio du Chicago Evening American.
10.32 — Congress Carnival.

WBZ NLLE-ANGLETERRE 333.1

5.03 Récital d'orgue.
6.15 — Ensemble de l'hôtel Statler.
6.34 — Bert Lowe et son ensemble de l'hôtel Statler.
7.00 — Heure Radiotrons, New-York.
8.00 — Quatuor mâles des Elks, New-York.
8.20 — Concert de l'orchestre philarmonique de New-York.

CKAC MONTREAL 411

6.15 — Musique en dinant de l'hôtel Windsor..
7.30 — Présentation théâtrale du studio d'artistes appartenant au cercle Académique Lafontaine Enr...
9.00 — Musique de danse de l'hôtel Windsor.

WAAM NEWARK 348.6

5.30 — Frank Dayley et son orchestre Meadowbrook.

WGY SCHENECTADY 379.5

5.30 — Orchestre de Powell Inn.
6.45 — Programme de studio: Violoncelle.
7.00 — Opérette, programme irradié par New-York
8.00 — Musique de danse venant de New-York.
9.00 — Programme musical de studio: chant et piano.
10.00 — Programme de danse venant de New-York.

WGN CHICAGO 306

6.35 — Ensemble de concert Drake.
10.20 — Chant.

WLIB CHICAGO 306

7.00 — Musique en dinant par l'ensemble de concert Drake.
11.00 — Récital d'orgue.

WSB ATLANTA 475.9

9.00 — Orchestre Pomar. . . . . .
9.30 et 11.45 — Concerts. . . . . .

WMAQ, WQJ CHICAGO 447.5

7.00 — Orchestre. . . . . .
7.30 — Chant.
7.45 — Piano.
8.01 — Orchestre de Jack Chapman.
8.20 — Chant.
8.40 — Piano.

WHAR ATLANTIC CITY 272.6

6.55 — Concert du soir par le trio de l'hôtel Seaside.

WJZ NEW-YORK 454.2

6.15 — Orchestre de concert de l'hôtel Pennsylvania.
7.00 — Heure Radiotrons : WBZ WBZA KDKA WEBH.
7.00 — Quatuor mâle des Elks.
8.30 — Concert philarmonique. WBZ WBZA KDKA KYW WJR WOC WBA LWHAM WTMJ.
9.30 — Orchestre de danse de l'hôtel Maneger.

WEAF NEW-YORK 491.5

5.00 — Musique en dinant de l'hôtle Waldorf-Astoria.
7.00 — Concert d'opérette "National". WEEI WJAR WGR WFI WRC WWJ WSAI.
8.00 — Musique de danse : WEAF WEEI WJAR WTAG WGR WFI. WRC WCSH WCAE WWJ WGN WGY WDAF.
9.40 — Orchestre de danse : WFI WRC WWJ WGY WSAI.
10.30 — Kack Albin et son orchestre de danse.

SON DOS ETAIT SI FAIBLE QU'ELLE NE POUVAIT SE TOURNER DANS SON LIT

Une étude des symptômes permit à cette femme d'obtenir un parfait soulagement de son effection des reins

Cette lettre décrit une expérience remarquable qu'eut Mme Landry avec les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins. Grâce à leur action simultanée sur le foie et les reins, ces pilules soulagent fréquemment de maux compliqués qui sont un casse-tête pour le médecin de famille. Ce point est clairement illustré dans ce cas.

Mme Passia Landry, Gracieville, Co. Richmond, N.E., écrit—

"Après la naissance de mon premier enfant, mon dos resta très faible et continua à empirer, jusqu'à ce que le mal devint si grave que je ne pouvais me tourner moi-même dans mon lit. Je consultai cinq médecins mais sans résultat aucun. Une amie me remit un jour l'almanach du Dr Chase dans equel je lus que des cas similaires au mien avaient été soulagés par l'emploi des Pilules pour le Foie et les Reins et je commençai à en prendre. J'étais si épuisée et si découragée qu'il m'était indifférent de vivre, mais après avoir pris les pilules je commençai à me sentir beaucoup mieux et continuai à les prendre jusqu'à ce que je fus tout à fait soulagée. Je ne voudrais plus m'en passer et je conserve toujours sous la main une bonne quantité de tous les remèdes du Dr Chase, vu que dans les petits villages, où il est parfois difficile d'avoir un médecin dans les cas d'urgence, les remèdes du Dr Chase le remplace souvent avec succès.

Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins 35 centins la boîte, chez tous les marchands, ou de The A. W. Chase Medicine Company Limited, Toronto, Canada. 160

Cartes Professionnelles et d'Affaires

BARBIER

Barbier
G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres-barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Hôtel
Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois et confort.

PHOTOGRAPHE

Photographe
J.-E. CHABOT
PHOTOGRAPHE.
Portraits au crayon. Photographie d'art et commerciale. Agrandissements de toutes dimensions. Ouvrage d'amateurs de première classe.
KODAKS ET FILMS
Toujours en mains vues assorties de la région.
Roberval, Lac St-Jean, P. Q.

TAILLEUR

Tailleur
ANTONIO NOEL
MARCHAND-TAILLEUR
Ouvrage à la main
Satisfaction Garantie
Marchandises "King Fisher"
363, Racine, — Chicoutimi
(Voisin de l'avocat Chayer)

Tailleur.
Manufacture de vêtements
J.-H. LAFLAMME
TAILLEUR
169, rue Racine, Chicoutimi.
Tel. 185J.
Meilleur service de la Ville. 3 tailleurs à votre disposition.

SALON DE BARBIER
Ludger Harvey, prop.
Edifice Gaudreau & Tremblay, tabaconisties, voisin du 5-10-15 cts
Afin de donner satisfaction à ma clientèle j'ai requis les services d'un nouveau compagnon barbier. Je serai en mesure de donner un service plus prompt. J'invite donc les dames et demoiselles et les messieurs de bien vouloir nous favoriser de leur clientèle. Je garantis pleine et entière satisfaction.

ARCHITECTE

Architecte
SYLVIO BRASSARD
B.A., B.A.A.
Architecte diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montréal.
Membre de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
Bureau 7 rue Lafontaine, Tél. 356 — Résidence 391 rue Racine, Tél. 817

COMPTABLE

Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne, QUEBEC

DENTISTE

Dentiste
Dr PAUL RIVERIN
Dentiste.
EDIFICE JULIEN,
12 Avenue Morin, coin Racine.
Tél. 880. Résidence 432

Dentiste
Téléphone 169
Heures de bureau : 9 à 12 a.m. 2 à 6 p.m.—7 à 9 p.m.
Dr Chs Richard, d.c.d, l.c.d.
DENTISTE
Spécialité : Extraction sans douleur — Dentiers.
Appareil spécial pour diagnostiquer abcès, bout de racine, et tout ce qui est invisible à l'oeil.
1re RUE, Edifice Economie
PORT-ALFRED

MEDECINS

Médecin
TEL. 789
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Spécialités : Electro-thérapie, traitement électrique
BUREAU : : 346, rue RACINE

Médecin
Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Quoique diplômé, M. Tremblay est parti pour aller étudier encore quelques mois à New-York. Le public sera avisé de son retour.

SAVON BABY'S OWN
Sa pureté le recommande pour les bébés



Le meilleur pour bébé... et pour vous
Albert Issues Limited, Mtre, Montreal

Mme Ribaud
Ses spécialités pour enfants :
Linge de table brodé,
Rideaux, Articles de Paris,
Ouvrage à la main.
233, rue Racine, Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

JOS. BRAULT
Professeur d'instruments de musique.
48 ans d'enseignements.
Prix modérés.
Coins
Cartier et Montcalm
CHICOUTIMI.
Tel. 150

Lisez nos annonces

COLLEGE DE SAINTE-MARIE, BEAUCE, P. Q.
PENSIONNAT DIRIGE PAR LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES.
Préparation au Brevet Supérieur, au Diplôme scientifique et Commercial (cours régulier) et au Certificat du Cours abrégé (Commercial et industriel.) à l'école Polytechnique, Forestière et d'Arpentage et au Service Civil.
Résultats des examens de juin 1927: 9 Brevets supérieurs, 8 Diplômes scientifiques, 1 Certificat (cours abrégé).
RENTREE DES PENSIONNAIRES:
Mardi, 6 septembre. Prospectus envoyé sur demande.
Frère ZOEL, Directeur.



LA LAITERIE DE CHICOUTIMI
FABRIQUE LA CREME A LA GLACE A ESSENCES DE VANILLE, CHOCOLAT FRAISES, etc.
:-: Distributeur pour le GROS. :-:
Service rapide par Camion Auto.
AVENUE STE-ANNE 59 — TEL. 508

NEW★STAR CAFE
205, RUE RACINE
En face de la Banque Canadienne Nationale. TEL. 304
LE GLOBE
343, RUE RACINE
A la nouvelle ARENA.
TEL. 871
LA MEILLEURE CUISINE A CHICOUTIMI
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Réguliers ou à la carte.
SALLE DE BANQUETS DE 200 COUVERTS

BRASSARD & FILS Limitee
Marchand de bois
RUE ST-SIMON
JONQUIERE



Constructions générales, portes, châssis.
Tous travaux de Menuiserie sur commande.
Venez nous consulter, nous vous donnerons toujours les meilleurs prix et une satisfaction absolue.



LA LIQUEUR "SAGUENAY"
LES JOURNEES D'ETE SONT MOINS CHAUDES QUAND VOUS BUVEZ LA BONNE LIQUEUR
"SAGUENAY"
Préparée d'après les méthodes sanitaires les plus modernes par un outillage perfectionné.
O. Demers, Limitée
EAUX GAZEUSES
Entrepôt Bergeron & Tremblay, Chicoutimi

Nous donnons ci-après une copie de la lettre de M. Van Koolbergen a adressée aux surintendants de télégraphie du Pacifique Canadien et du Canadien National.

Messieurs :

Je me suis donné la peine de prouver sans aucun doute que vos lignes de télégraphe causent des ennuis considérables aux amateurs de radio au voisinage de vos lignes.

Ayez la bonté d'étudier le bulletin No 1 du département de la marine et des pêcheries, touchant le bourdonnement inductif radiophonique, ainsi que les circulaires No 10-1-T, et No 10-5-T. Vous pourrez vous adresser à M. J.-M. Colton, inspecteur de radio, 2 place Youville, Montréal, qui vous donnera tous les renseignements requis.

Dans les conditions présentes, aucun message qui passe sur vos lignes est secret, chose qui n'est pas dans l'avantage du public et qui ne devrait pas continuer.

Bien à vous,
J.-H. Van Koolbergen.

Achetez des Livres

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS



Tueront bien plus de mouches pour le prix que tout autre attrape-mouche. Chaque papier tuera des mouches toute la journée, chaque jour, pendant trois semaines. Dans les épiceries, pharmacies et magasins généraux—10c et 25c le paquet.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

A
Avis aux Collectionneurs
Des lettres formant le nom de notre journal
Les conditions sont:
1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal — $5.00 en or
1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal — $2.50 en or
1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal — $1.00 en argent, 1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui, 1 rasoir Auto-Strop
Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir
Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

ANNONCER c'est se faire connaître
SE FAIRE CONNAITRE, c'est augmenter sa vente.

MERCREDI, 24 AOUT 1927

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

(VIEUX PROVERBE)

LES CHANTIERS DE CHICOUTIMI ET DU LAC-ST-JEAN

L'ASPECT ECONOMIQUE

2o—Les bûcherons profitent-ils de l'argent qu'ils gagnent aux chantiers?

Un vieux bonhomme enrichi par son travail disait un jour : "C'est facile de gagner de l'argent: ce qu'il y a de difficile, c'est de le conserver". Qu'il soit facile ou difficile de gagner de l'argent dans les chantiers, une chose bien certaine, c'est qu'il n'est pas facile de le conserver. Quand il ne disparaît pas dans le bois, il se perd très souvent, pour les jeunes surtout, au sortir du chantier.

* * *

Apparemment, le grand vice de l'organisation des chantiers, au point de vue économique, c'est le fameux magasin de la Compagnie ou du grand entrepreneur, où l'on abuse du monopole dont on jouit. On est sans doute justifiable de fermer le territoire du chantier à tous les petits négociants qui pourraient s'aventurer à aller faire le commerce en forêt. Le magasin propriété de la compagnie ou du grand entrepreneur est probablement la seule base d'affaires pratique. Mais ce monopole n'autorise pas la fixation de prix de vente couvrant le prix d'achat, le coût du transport et de l'entreposage puis un profit exorbitant. Surtout, il est absolument inconcevable que l'on empêche un bûcheron d'apporter avec lui une partie de ses provisions d'hiver.

Nous avons entendu citer certains cas où des bûcherons ont été forcés de vendre à vil prix le foin, la viande ou la farine qu'ils transportaient aux Chantiers et ont dû payer ces mêmes effets, une fois rendus, le double, et même beaucoup plus, du prix de vente. Est-ce la justice qui inspire de tels procédés?

Presque sans exception, les témoins nous affirment que les prix de tout ce qui se vend en forêt sont exorbitants. Ils ne doivent pas tous se tromper ensemble.

Si on fait de l'exploitation forestière un commerce d'usure plutôt qu'une entreprise de production, la débandade va vite jeter à terre cette industrie, qui n'est pourtant pas de trop chez nous, qui est même mieux adaptée que tout autre, si on veut en user sagement, aux conditions économiques de la région.

Un témoin déclare que le Gouvernement devrait intervenir pour faire cesser cette exploitation honteuse des magasins, qui est présentement, au point de vue économique, la grande plaie de nos chantiers. Peut-être serait-il bon, en effet, que nos législateurs étudient ce qui peut être fait de ce côté-là et agissent en conséquence. Si ce genre de commerce est un chancre pour l'industrie forestière, ne faut-il pas travailler à y porter remède?

* * *

Par ailleurs, si les choses nécessaires à la vie et au travail se vendent excessivement cher, il est juste d'ajouter qu'en règle générale, les occasions de dépenses sont moins nombreuses dans la forêt qu'au village et surtout à la ville.

Cependant, les prodigues trouvent moyen de gaspiller de façon étonnante, nous assure-t-on, dans la forêt comme ailleurs.

* * *

Enfin, quelle est la condition financière des bûcherons au moment où, après avoir été payés et après avoir fait les débourses nécessaires ou non, ils reviennent du chantier?

Un témoin résume mathématiquement ses constatations dans la formule suivante : "Le quart des bûcherons reviennent endettés, la moitié rapportent un petit salaire et un quart ont fait un gain convenable. Personne cependant ne s'enrichit".

Plusieurs trouvent que ces chiffres représentent assez bien les succès et les échecs de nos bûcherons, du moins pendant les mauvaises années, qui se présentent trop souvent. Franchement, ce n'est pas riche comme résultat.

Maintenant, une fois sortis de la forêt, après la coupe ou le flottage du bois, quel usage font les bûcherons de l'argent qu'il leur reste?

Ace moment-là, se déroule un cas psychologique assez étrange. Ceux-là qui étaient allés au chantier en vue de gagner de l'argent ne semblent plus guère apprécier le numéraire qu'ils ont en mains. C'est comme s'ils n'étaient pas faits pour détenir un coup autant d'argent sonnant. Cette hypothèse que nous faisons ici est peut-être vraie dans un bon nombre de cas, car l'argent le don d'affoller ceux qui n'y sont pas habitués.

Nous nous hâtons de dire qu'il y a d'heureuses exceptions. Mais pourquoi donc faut-il qu'ils fassent exception, ceux qui savent utiliser, une fois rendus dans leur paroisse ou dans leur ville, l'argent qu'ils ont gagné au chantier? Que ne forment-ils plutôt la majorité, la grande majorité?

* * *

Un témoin très bien placé pour porter un jugement autorisé nous dit que 95% des jeunes gens dépensent en une couple de mois à des futilités ce qu'ils ont gagné à la sueur de leur front pendant le chantier. Dans les magasins, dans les restaurants, dans les pharmacies, chez les barbiers et ailleurs, on sourit souvent au manque de proportions qu'il y a entre la condition financière ordinaire d'un jeune homme et les folles dépenses qu'il fait "en arrivant du chantier", pour employer l'expression consacrée.

* * *

Grâce à Dieu, nos principales villes sont maintenant débarrassées des fameux bars où les hommes de retour des chantiers buvaient abondamment et en faisaient ensuite de belles. Sans doute, nous avons bien quelques "trous" où les hommes de chantiers peuvent aller gaspiller une partie de leur avoir, mais ces "trous" ne sont pas connus de tous; puis ceux qui ont un peu de dignité et qui ont l'habitude de respecter les lois hésitent à se dégrader en allant traîner dans ces lieux mal vus. D'ailleurs, il est incontestable que les hommes de chantiers — comme les autres — boivent moins aujourd'hui qu'autrefois. Félicitons-nous en et donnons au régime actuel le crédit de cette grande amélioration. La paix et l'économie sont des choses si nécessaires!

On dit que les gens mariés utilisent beaucoup mieux leur gain de chantier que les jeunes: tant mieux!

Un témoin, parlant de ce qui se passe dans sa localité, nous dit que, si ce n'était l'argent apporté dans sa paroisse par les chantiers, un bon nombre de ses concitoyens devraient émigrer. Ce témoignage est probablement correct. Encore serait-il bon de voir si les citoyens en questions ne gagneraient pas mieux leur vie, de façon générale, s'ils étaient moins fidèles à aller aux chantiers et s'ils étaient de plus véritables agriculteurs. C'est ce que nous verrons dans un prochain article où nous parlerons des chantiers en rapport avec l'agriculture.

Eug. L'HEUREUX

AU FIL DE LA PLUME

MENTALITE

Ce mot, tout le monde le prononce sans vergogne. Cependant, les gens de lettre se prennent d'inquiétude. Ils se demandent si *mentalité* est français. "C'est un barbare. Dehors", écrit chez nous Henri d'Arles, qui manie avec un grand art le verbe français. A quoi, un autre de nos écrivains dont l'avis compte en matière philologique, Louis Dantin, répond: "Quoi qu'on en puisse dire, le mot mentalité est de pure origine latine et de dérivation très normale... Que dire enfin de la répugnance euphonique que M. d'Arles y trouve? En quoi *mentalité* est-il pire que *neutralité*, *brutalité* et le reste?... Affirmons en tout cas qu'il n'y a ni dogme, ni autorité dernière en philologie, que tout mot neuf doit se juger à sa qualité intrinsèque et qu'il est puéril d'en appeler là-dessus à l'Académie infaillible". Sans qu'il soit de l'Académie, André Thérive, un linguiste distingué, a été invité à dire son avis sur le mot *mentalité*. Voici ce qu'il écrit: "Il serait vain de vouloir chasser ce mot, d'ailleurs pédantesque, du langage commun, où il est si usité. Les savants, éthnologues ou psychologues, auraient bien dû le garder pour eux. Littré ne l'admet pas dans son dictionnaire. Le Larousse, complet ou abrégé, l'admet sans commentaires ni exemples. (J'appelle cela une muette réprobation) au sens d'*état d'esprit*.

Nos pères disaient *humeur*, *caractère*, *tour d'esprit*, *nature*, etc... Et un bon écrivain s'arrangera toujours pour employer ces mots-là de préférence à *mentalité*, qui n'ajoute pratiquement aucune nuance. Car, en règle générale, les mots scientifiques passés dans l'usage courant ne font que remplacer des mots simples, sans aucun gain pour l'esprit. Regardez *effectuer*, qui remplace *achever*, *accomplir*, *faire*... Regardez identifier, qui menace *reconnaître*... Regardez tous ces mots nobles qui *caractérisent* (on disait *marquent* autrefois, et c'était mieux) le style concierge ou gendarme; et dites si vous pensez vraiment que le sens en est plus subtil ou plus complexe! Cette opinion serait absurbe.

Justement, la "Revue de Philologie" continue de publier un petit lexique des mots nouveaux, interrompu hélas! depuis 1914, et qui est bien curieux à lire. Le mot *mentalité* y figure justement avec une référence littéraire et historique. Dans le "Côté de Guermantes" (tome III) de M. Proust, un personnage, vivant en 1897, répond à quelqu'un qui a dit *état d'esprit*:

—On dit *mentalité*. C'est la fin du fin et le "dernier cri":

La personne qui parle ainsi est archiviste, secrétaire d'un comité politique où abondent les intellectuels, les universitaires. Trente ans après, le mot visé est tombé dans l'usage vulgaire".

RIPOSTE

L'honorable M. Baldwin, premier ministre de l'Angleterre — "l'homme qui porte le fardeau le plus lord, peut-être, dans tout l'Empire", selon sa propre expression — a su vanter au cours de son voyage de propagande une des plus récentes initiatives de la mère-patrie en vue de développer la coopération économique dans l'Empire: l'Empire Marketing Board. A son dire, c'est un organisme précieux pour l'amélioration du commerce et des échanges entre les nations du Commonwealth britannique. Mais M. Baldwin n'avait pas encore quitté le sol canadien qu'un ministre fédéral faisait voir l'envers de la médaille. Avec fermeté et logique, M. Dunning, dénonçant l'empire Marketing board" a exprimé ce qu'il entend par coopération d'ordre économique entre notre pays et la mère-patrie. Et ce qu'il entend, c'est qu'on abandonne la vieille idée des Dominions bons tout simplement à fournir la matière première aux usines de la Grande-Bretagne. Voici comment les dépêches résument sa pensée, telle qu'exprimée devant les journalistes anglais qui visitent actuellement notre pays.

"En proposant la santé des journalistes, M. Dunnig déclare qu'il n'est pas encore convaincu que l'"Empire Marketing Board" se soit assez éloigné de la vieille idée — relique des temps coloniaux — qu'il appartient aux dominions et aux colonies de produire le matériel brut pour l'expédier au marché central pour être manufacturé et que c'est ceux seraient contents de produire le devoir des dominions et des colonies d'acheter le produit manufacturé. M. Dunning soutient que cette idée était bonne autrefois, mais qu'elle ne tient plus aujourd'hui que les dominions sont autonomes. Il demande aux visiteurs combien d'entre eux seraient contants de produire le matériel brut et de développer les ressources naturelles, à moins qu'ils ne puissent le manufacturer chez eux? Il ajoute qu'il a plaidé avec les manufacturiers anglais pour les inciter à transporter leurs manufactures et leur main-d'oeuvre spécialisée ici, plutôt que de permettre aux autres, qui souvent viennent d'en dehors de l'Empire, d'obtenir dans les dominions, un contrôle manufacturier qui peut facilement devenir permanent. Est-il mieux, demande-t-il, de ne pas faire d'affaires que de venir au marché où il y a moyen d'en faire et de manufacturer le produit propre à ce marché."

Cette déclaration d'un ministre mérite d'être soulignée. Elle rappelle avec à-propos à la Grande-Bretagne que notre dominion est une "nation-soeur" — et non plus une colonie que l'on peut exploiter à souhait. Colonie d'exploitation, nous l'avons déjà été. Nous ne voulons plus l'être. Hier, nous avons pu diriger sans grand profit pour nous notre matière première vers les usines anglaises: aujourd'hui, nous voulons qu'elle soit travaillée et preparée chez nous. C'est ainsi que nous entendons la coopération économique. Bien qu'anglais de naissance, M. Dunning a su exposer avec vigueur le point de vue canadien devant les journalistes anglais. Il faut lui en savoir gré. Plusieurs de nos "britishers" ne sauraient l'imiter.

J. D.

L'ALLEMAGNE ET LA COMMISSION DES MANDATS

L'Allemagne, à Genève, au cours de la session du Conseil de la Société des Nations, a obtenu la promesse d'un siège à la Commission des mandats. Celle-ci a décidé, par six voix contre trois, qu'aucune raison technique ne s'opposait à l'admission d'un membre nouveau. Le Conseil pourra donc, en septembre, lui adjoindre un "expert" allemand.

Trop longtemps, l'opinion publique en France est restée indifférente aux intrigues de la revendication coloniale allemande. Mais elle s'est réveillée, un peu tard, et l'Union coloniale française a traduit en ces termes l'émotion produite par cette manifestation, elle a adressé à la Société des Nations, un télégramme disant:

"L'Union coloniale française, groupant tous les intérêts privés des colonies françaises, profondément émue par la nouvelle annonçant l'entrée prochaine d'un membre allemand dans la Commission des mandats est unanime à protester énergiquement contre pareille éventualité. Soucieuse des réactions des opinions publiques, elle estime dangereux le contrôle de l'administration des mandats par un représentant des anciennes puissances possédantes, contrôle d'ailleurs scrupuleusement exercé par la Commission actuelle qui a pu constater la parfaite impartialité et la haute conscience des commissaires français. Nous appelons votre attention sur les répercussions immédiates et futures d'une mesure qui risque de nuire à la tranquillité des pays sous mandat et par conséquent d'entraver le progrès économique et social des populations, mesure d'autant plus critiquable qu'elle semble ne pas avoir été prise en toute liberté d'appréciation."

En fait, la Commission des mandats, qui a son indépendance, n'a pas voulu se laisser imposer le représentant allemand par le Conseil; elle l'acceptera, mais elle ne l'aura pas appelé. On peut sourire de ces arguties juridiques; le fond de l'affaire reste aussi grave.

L'opinion allemande avait été informée, depuis quelque temps déjà, de la démarche de son gouvernement, par une réponse de sir Austen Chamberlain à une question écrite, qui lui avait été adressée par un membre du Parlement anglais. L'attitude de sir Austen Chamberlain et du gouvernement britannique a quelque peu surpris l'opinion française se produisant peu de jours après les manifestations coloniales d'entente franco-britanniques qui ont eu lieu à Paris.

Serait-ce donc que les Anglais sont bien résolus à considérer comme impossibles toutes les revendications coloniales des Allemands sur leurs anciennes colonies? On pourrait le croire, puisqu'ils tendent, de plus en plus, à considérer celles-ci comme à peine différentes, non seulement en fait, mais en droit, des possessions britanniques qui les avoisinent.

Le Tanganyika, par exemple, sera absorbé, un jour, dans la grande Fédération de l'Afrique orientale britannique à laquelle travaille le Colonial Office et qui entre tout à fait dans le genre de groupements que la dernière conférence des gouverneurs des colonies anglaises a proclamés de plus en plus nécessaires. Le gouvernement britannique vient de présenter à la Chambre des Communes un rapport relatif à la politique à suivre en Afrique orientale, et une mission spéciale va partir pour examiner sur place les moyens de constituer une Fédération qui englobera, dès maintenant, le Tanganyika avec l'Ouganga, en attendant que s'y ajoutent Zanzibar, le Nyassaland et la Rhodesia septentrionale.

Le choix du futur représentant de l'Allemagne à la Commission des mandats fait l'objet de discussions assez vives. La candidature de l'ancien gouverneur de l'Est-Africain, M. Schnee, membre nationaliste du Reichstag, président de diverses Sociétés coloniales, rencontre la faveur des milieux nationalistes; mais comme Downing Street s'oppose à ce nom, la question reste en suspens.

En attendant, en Allemagne, les partisans nationalistes, enthousiastes de l'expansion coloniale, redoublent d'activité pour convaincre le public que le Reich doit posséder des colonies. Mais tous les Allemands ne partagent pas cet enthousiasme pour les colonies: Bernhard, dans la *Gazette de Voss*, prétend que "l'attribution à l'Allemagne d'un mandat colonial, sans doute médiocre, n'aurait guère d'importance décisive, ni pour le ravitaillement en matières premières, ni comme débouché pour le trop-plein de la population allemande".

Th. Wolff, dans le *Berliner Tageblatt*, considère "comme regrettable que la délégation allemande ait finalement réussi à conquérir un siège à la Commission des mandats et cette fausse voie pour satisfaire quelques anciens statèges coloniaux".

On a particulièrement remarqué un article de la gouvernementale *Germania*, qui se prononçait, elle aussi, contre la campagne pour de nouvelles colonies. L'organe du centre considère qu'il serait tout à fait maladroit, de la part de M. Stresemann, de solliciter un mandat colonial; d'abord parce qu'on se heurterait à un refus, puis pour des raisons de fond qu'il exprime ainsi:

"L'ère coloniale est révolue. Les avantages de possessions coloniales sont exagérées par beaucoup d'ignorants et de profanes. Combien peu d'entre nous savent le petit nombre d'Allemands qui étaient, en 1914, établis dans les colonies allemandes?.. Si le traité de Versailles était à refaire aujourd'hui, après les expériences faites, on les laisserait certainement de côté. Aujourd'hui, on ne serait pas fâché de nous voir participer à l'impopularité des puissances coloniales, on nous accepterait volontiers pour renforcer le front des Etats coloniaux.

"A nous de tirer, de cet état de choses, la conclusion voulue. Surtout, nous considérons comme impossible que notre ministre des Affaires étrangères puisse présenter une motion si lourde de conséquences que celle qui solliciterait l'attribution d'un mandat colonial, sans avoir pris contact avec l'opinion publique... Le rapt de nos colonies n'a pas seulement été une méchanceté de la part de nos adversaires, mais il apparait aujourd'hui comme une folie. Ne soyons pas plus fous qu'eux."

On s'est quelque peu mépris, d'ailleurs, sur les conséquences de l'admission à la Commission des mandats; elle ne confère nullement le droit à acquérir un mandat. C'est là un problème tout différent, qui devra être réglé un jour, si l'opinion allemande se modifie et se rallie aux suggestions de ses dirigeants. Il existe, comme nous l'avons vu, en Allemagne, un mouvement hostile, de même qu'il existe un courant favorable au recouvrement des colonies, tandis qu'aucun élément qualifié de l'opinion ne s'est avisé de combattre la participation aux traavux de la Commission des mandats.

Mais peut-on jamais savoir les véritables pensées d'un Allemand?

R. Le CHOLLEUX.
(La Croix).

LE SOUVERAIN PONTIFE BENIT LA SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

LETTRE DU CARDINAL GASPARRI

Le secrétaire d'Etat de S. S. Pie XI, S. E. le cardinal Gasparri vient d'adresser au nom du Souverain Pontife, la lettre suivante au président des Semaines sociales du Canada.

Dal Vaticane, le 21 juillet 1927.

Au Rév. P. Archambault, S. J. Président de la Commission générale des Semaines Sociales du Canada.

QUEBEC.

Mon Révérend Père,

Le Saint Père a pour très agréable la constance avec laquelle la Commission générale des Semaines Sociales du Canada poursuit en votre pays le développement méthodique de cette très utile institution.

C'est pratiquer, en effet, une forme excellente d'apostolat que d'approfondir ainsi et d'exposer, sur des points capitaux—tel l'"Autorité", sujet que traitera, cette année, en votre septième session, un corps professoral d'élite—la doctrine sociale de l'Eglise. Les catholiques de votre Canada fidèle discerneront ainsi, plus nettement encore les principes qui sont au coeur de leurs nobles traditions; leurs convictions religieuses en seront plus inébranlablement enracinées; ils en deviendront, de toutes façons, d'autant plus aptes à servir le bien public. Et quant à ceux de vos concitoyens qui sont nés en dehors du catholicisme ce qu'ils apprendront de vos Semaines sociales accroitra sûrement leur estime pour une Eglise qui, si ferme à maintenir inaltéré le dépôt de la foi confié au successeur de Pierre, reçoit à chaque époque de ce Pasteur suprême les directives opportunes pour tirer du trésor évangélique' des choses anciennes et des choses nouvelles": c'est-à-dire, ici, les règles immuables de la morale sur lesquelles repose la société et les solutions des problèmes nouveaux que les contigences historiques soulèvent devant la conscience des peuples.

Sous le patronage si éclairé du docte et apostolique Archevêque de Québec, votre septième session ne pourra que produire avec abondance d'ailleurs la surnaturelle fécondité des fruits précieux. Pour augmenter de vos travaux, le Saint-Père accorde de grand coeur aux directeurs, professeurs et auditeurs de la Semaine Sociale canadienne sa plus paternelle bénédiction.

En vous transmettant ce bienveillant message de Sa Sainteté, j'aime à vous exprimer, mon Révérend Père, mes sentiments cordialement dévoués.

P. Card. Gasparri.

LA REVUE DES JOURNAUX

EN ABITIBI

De la *Tribune*, Sherbrooke:

"Il faut avoir vu l'Abitibi, il y a dix ans, puis la revoir aujourd'hui, pour avoir une bonne idée des chances qu'elle offre aux gens qui aiment la culture et surtout aux vaillants colons qui ne craignent pas, dans l'espoir de belles moissons futures, de s'attaquer résolument à la forêt vierge et même de peiner s'il le faut durant quelques années sur un lot difficile. Les conditions de vie dans l'Abitibi ont changé du tout au tout depuis l'ouverture à la colonisation de cette immense territoire, et elles seront de beaucoup meilleures encore dans quelque cinq ou dix ans. Tout porte à le croire, en tout cas: peuplement assez rapide de la région, construction d'églises et d'écoles, amélioration de la voirie, primes accordées par le gouvernement aux défricheurs et aux laboureurs, etc. En effet, tout cela influe considérablement sur les conditions de vie en Abitibi, et le bien-être, là-bas, ne peut aller qu'en augmentant avec les années".

NOTRE "PATOIS"

De la *Liberté*, Wininpeg:

"M. Victor Forbin, le journaliste de Paris qui faisait tout récemment le voyage de *Liaison Française* organisé par l'*Action Catholique* dans l'Ouest canadien, vient de proclamer après beaucoup d'autres que nous parlons véritablement le français, et non pas un patois.

Ceci est fort joli; et devant ces compliments nous ne sommes pas incrédules! Nous savons que notre langage est du français, du français authentique; et ceux de nos amis les Anglais ou les Américains qui nous accusent de nous servir d'un patois devraient bien, plutôt, apprendre suffisamment notre idiome pour pouvoir en juger.

Seulement, il y aurait lieu pour nous de faire quelques réflexions. Nous surveillons-nous suffisamment dans notre manière de parler, ne faisons-nous pas un abus trop considérable de termes impropres et de mots étrangers? Et la grammaire, la respectons-nous toujours? Un des plus efficaces moyens de démolir le vieux préjugés du patois, ne serait-ce pas de nous faire un vocabulaire plus soigné, plus épuré, plus varié, oui, plus élégant? Le jour où nous frapperons les étrangers par la perfection de notre verbe, nous aurons porté le coup de grâce à la légende du patois beaucoup plus sûrement qu'avec toutes nos citations et dénégations."

DES JOURNALISTES S'AMUSENT

De la *Croix*, Paris:

"Le journalisme mène à tout. Il mène même jusqu'à Madrid. Certains de nos confrères d'outre-Pyrénées, en effet, ont décidé de se rendre de Saragosse à Madrid... *en patinette*, à raison de trente kilomètres par jour.

Seulement ces confrères humoristes sont prudents. Craignant sans doute d'être arrêtés à leur arrivée à destination, ou même en cours de route, et internés pour dérangement cérébral, ils se sont fait délivrer, par le directeur de l'Asile des aliénés de Saragosse, un certificat en bonne et due forme attestant qu'ils étaient sains d'esprit, jouissaient de toutes leurs facultés et que leur entreprise ne relevait pas de la pathologie, mais de la seule bonne humeur.

Il paraît que le médecin aliéniste s'est demandé après coup s'il n'avait pas délivré un certificat de complaisance...

Que le scrupuleux psychiâtre n'ait pas de remords. Grâce à lui de joyeux garçons se délasseront, pour la plus grande satisfaction d'une population qui, si elle aime encore la tauromachie, est aussi accessible qu'une autre à... l'humour.

J'en connais plus d'un en France, en tout cas, qui payerait cher pour voir patiner sur les routes tels de nos confrères parisiens".

UNE SIMPLE QUESTION

De la *Liberté*, Winnipeg:

"L'hon. M. Forke, le ministre de l'immigration dans le cabinet fédéral, nous revient de Londres avec en poche un arrangement par lequel on va faire venir des jeunes Anglais pour les installer sur des fermes toutes montées, ces colons recevront ainsi une avance qui pourra aller jusqu'à $2,500.00 et qu'ils rembourseront par annuités.

Nous nous demandons pourquoi les subsides sont toujours si faciles à trouver quand il s'agit de faire venir des immigrants, et pourquoi les natifs du pays ont toujours tant de difficultés à se procurer l'aide de l'Etat.

Combien de jeunes Canadiens seraient heureux de quitter nos villes encombrées pour aller se fixer à la campagne, si on leur donnait seulement cinquante pour cent de l'aide qu'on sait trouver pour les recrues d'outre-mer."

INTERIM.

NOUVEAUTES

LE BARRAGE, par Henry Bordeaux 0.80
LES SENTIERS DU COEUR, par Asken (collection La Liseuse) 0.25
LA FIANCEE DU COMTE GUY, par Junks (Collection La Liseuse). 0.25
MARYVONNE, par H. Lavent (Collection La Liseuse) 0.25
MONSIEUR BEAUCAIRE, par Tarkington (Collection La Liseuse) 0.25

AIMEZ-VOUS ?...

Oui, je demande si vous aimez?...

J'en vois qui rougissent un peu; comme d'un secret qu'on leur surprend et dans l'oeil des jeunes filles, dans l'oeil des jeunes gens une éclair passe.

C'est très bien alors.

Mais, je voulais dire sans arrêter: aimez-vous la bonne lecture?

Pour vous satisfaire, voici à **30 sous seulement — à 35 par la malle**, — de jolis volumes aussi intéressants que bons.

* * *

Au temps jadis — Ch. Mayval
Suivez-moi — André Fournier
Lettres sans réponses — Henriette de Visme
Journal d'un potache — Jean Vézère
Quelques braves gens — Jean Viola
Le chardon bleu — Lucien Donal
La voie qui monte — Jean Manclère
Alain et Vanna — R. Monlaur
Suzanne la doctoresse — Charles de Vitis
Fleurs de paix, fleurs de guerre —Charles Baussan
Après l'option — Roger Duguet
Sur le front lorrain — Jean Limosin
La vraie lumière — Henri Carrère
Les prétendants de Claudette — Arthur Dourliac
Quand l'été s'annonce — Gustave Hue
Sonnez encore! — J.-Romain Le Monnier
De Verdun à l'Yser — Jean Limosin
Les trois filles de Messire Erembert — Max Colomban
Une chrétienne de nos jours, Michelle Collin — E. Dessiaux
Le Père V. de Bailly—E. Lacoste
La meilleure part ici-bas — abbé J. Millot
Saint Janvier et le miracle de son sang — Léon Cavène
Louis Veuillot — François Veuillot
Le miracle permanent d'Andria — Léon Cavène
Le meilleur moment pour être prêtre — abbé J. Millot
Pantéléïmon — Paul Christoff
Louis Veuillot à Rome — D.-Roland Gosselin
Mgr Hacquard, des Pères blancs —abbé Eug. Marin.

A 30 SOUS

Beaux volumes grand format, papier de luxe, illustrations artistiques et abondantes.

Questions historiques ou scientifiques exposées d'une manière agréable et facile.

Lecture profitable, attachante plus encore que le romans.

* * *

A 30 sous au comptoir: à 35, par la malle.

L'habitation humaine à travers les siècles ..... Henri Rousset
La parole — Comment on parle, comment on téléphone ..... Lucien Fournier
Comment le rail a vaincu la distance et l'altitude ..... Marcel Hegelbacher
Le dernier pèlerinage de "l'Etoile" en Terre-Sainte E. Bédaoui
Les Congrès Eucharistiques internationaux XXX
Les Papes à travers les âges ..... E. Lacoste
Sa majesté le fer ..... Jean-H. Rousset
Lourdes — 3 séries ..... Dr Boissarie
Comment voyagent nos dépêches ..... Lucien Fournier
Croquis entomologiques ..... Chanoine Labonnefon
Notre pain quotidien ..... Henri Rousset
Merveilles de la vie animale ..... A. Alcoque

Le magasin le plus élégant de Chicoutimi

H. Lessard & Frere

330, rue Racine, CHICOUTIMI

En face de l'école des Frères

N'annonce que ce qu'il peut donner et donne ce qu'il annonce



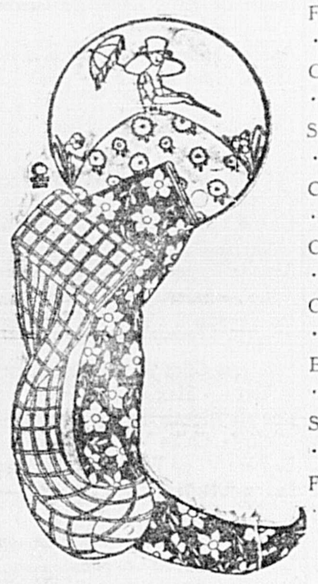
PAS DE PHRASES ALLONS DROIT AU BUT QUE VOUS FAUT-IL? DES PRIX!!!



J'ai bien commencé la saison avec ma Vente Anniversaire, je voudrais mieux la finir. Pour cela nous vous invitons à cette

GRANDE VENTE

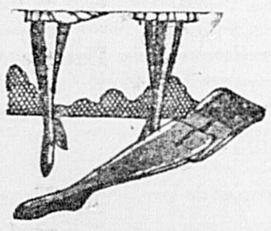
de 8 jours qui commencera le JEUDI 25 AOUT 1927 et dont l'intérêt ne peut vous échapper



FLANNELETTE 15c
COTON JAUNE 10c
SHIRTING 15c
COTON TABLIER 19c
COTON A DRAPS 49c
CHAMBRAI 10c
BROADCLOTH 29c
SERGE tout laine 59c
FLANELLE nuance 69c

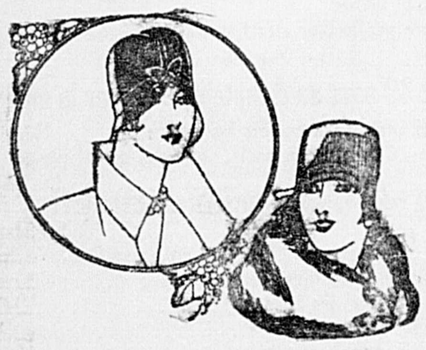
SOIE FUGIE
Vente Spéciale
72c

Un millier de verges soie fugie, toutes les nuances désirées. Au prix de H. Lessard
72c



MERVEILLEUX! MERVEILLEUX!

Au cours de cette semaine ne payez pas $1.25 pour vos bas de soie.
Toutes les nuances désirées pour
69c



Nous avons le plus beau choix de Chapeaux de feutre pour dames.
—— VENEZ LES VOIR ——

QUE VOUS FAUT-IL, DES PRIX? EN VOILA—...



Jolies Robes en crêpe de chine et crêpe georgette, etc. Vous n'aurez rien de mieux même en payant $15.00, pour
7.98

Autres Robes, charmine, poiret, tricotine, jersey. Valeur jusqu'à $22.00,
de débarras .. **5.50**

PANTOUFLES

Nous continuons la série de nos bas prix. Cela vous permettra de faire votre choix dans nos Pantoufles boudoir, talons caoutchouc
A **69c**



Pendant toute la saison d'automne, vous trouverez, mesdames et mesdemoiselles, le plus bel assortiment de manteaux en drap avec collet et pagotes en fourrures. Rien n'est surpassable cette année au prix de
17.50

Moyennant un petit dépôt nous garderons votre manteau.

TOUJOURS DES PRIX



Attention, messieurs, ceci est sérieux, voyez notre vitrine d'habits pour homme. Nous liquidons un surplus de Stock à des prix à tout casser. Jugez-en.

Habit bleu marin ou noir
$15.50

Voyez la vitrine——! Habits aux nuances pâl
$10.50

Aussi un lot de vêtements désassortis .. **7.50**

N'hésitez pas, cette offre. Il nous faut de l'argent pour couvrir nos échéances d'automne. N'oubliez pas de venir voir notre vitrine.

ENCORE DES PRIX!!

et quelle valeur!!... N'hésitez pas!

25 manteaux de dames et demoiselles, poiret ou charine bleu marin ou nuances pâles, dans toutes les tailles. Valeur $30. à $40. A enlever pour

$6.00 ET $12.00

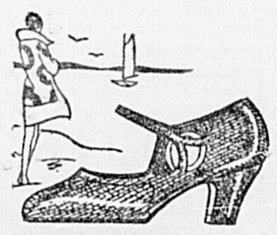
ENCORE UNE FOIS, N'HESITEZ PAS



Votre garçon aura besoin d'un habit pour la rentrée des classes. Où aller?...

A. LESSARD, au Centre est l'endroit. Vous y trouverez pendant cette vente des habits réduits à
4.98 ET 6.50

qui sont des valeurs de $8. et $10. coûtant.



CHAUSSURES

Nous liquidons n'importe quelles chaussures pour dames, dans tous les styles, nuances, et valeur jusqu'à $7.00
Pour **3.98**

Un lot de 75 paires de chaussures désassorties pour dames, Val. jusqu'à $7.00. — Venez voir si vous ne trouverez pas votre affaire
Pour **1.49**

Messieurs, profitez de nos bas prix pour venir vous équiper en vue de votre prochain départ pour le chantier. Nous sommes les mieux spécialisés dans cette ligne. Quelques Prix —
Et quels Prix!!!



Corps et caleçons ouatés Pour hommes **65c**

Camisoles et caleçons, pure laine Ligne 95,
La paire **1.39**

Caleçons et camisoles Pennmaans, ligne 95
La pièce **1.98**

Camisoles et caleçons Pennmanns, Ligne 71,
La pièce **98c**

PANTALONS PESANTS

Kakis — ou en étoffe du pays **3.49**

Rubbers pesants Pour le travail **2.39**
Prix spéciaux à la douzaine.

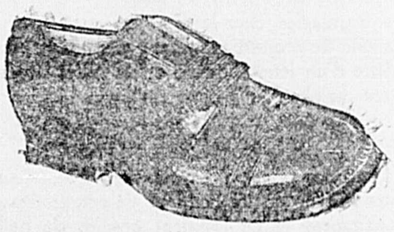
Pantalons pour garçons .. **1.29**
Soit en serge, en tweed, nuance pâle ou foncé.
$1.29

CHEMISES EN BROADCLOTH

Pour hommes—Point. 14 à 17
98c

Cravates de soie— Votre choix
39c

CHAUSSURES POUR HOMMES



Un choix attrayant de Souliers en cuir vernis (Patent) ou en veau brun ou noir, même la fameuse marque "Slater", à
$3.69

Souliers pour garçons en veau noir ou brun
$2.69

LA PLACE NOUS MANQUE POUR TOUT ENUMERER. — VENEZ VOUS RENDRE COMPTE, CELA EN VAUT LA PEINE.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos

PETITES ANNONCES

ESSAYEZ DES AUJOURD'HUI

SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR $1.00

TARIF DES PETITES ANNONCES
Téléphone 457

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion, $0.50,
Chaque insertion subséquente, $0.25,
Chaque mot additionnel, $0.01.
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture.
Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers.
2.—PETITES ANNONCES COURANTES.
COMPTANT :
$0.01 le mot; minimum $0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4.
DEBIT :
3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours
3.—Surcharge de 50% pour petites anonces avec bordure, caractères ou titres spéciaux.
4.—Toutes les petites annonces sont strictemet payables d'avance.
5.—Ces annonces doivent être consécutives.

Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES

Marcel Dompnier, rue Racine,
Gaudreault & Tremblay, rue Racine,
Hamel & Cie, rue Racine,
Roy & Bouchard, rue Racine,
J.-P. Gauthier, rue Racine,
J.-P. Gosselin, rue Montcalm,
Ths-Ls Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés.
Odina Potvin, 13 rue Racine,
Léon Fortin, Jonquière,
G.-H. Rodrigue, Mistassini.
J.-E. Lalime, Kénogami,

A VENDRE

A VENDRE — 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Deux lots de terre à vendre située dans le 9e rang de St-Honoré, à deux milles de l'église, avec bétail et tous les instruments aratoires et autres nécessaires. S'adresser à J.-Baptiste Dionne, St-Honoré. 27-8p

A VENDRE — Magnifique résidence, avenue du Séminaire, à vendre. Conditions faciles. S'adresser à L.-J. Savard ou à Pitre Vézina, agents d'assurances, Chicoutimi, Qué. Jno.

A VENDRE — Ménage de seconde main à vendre à très bon marché. Poêle de cuisine, poêle à l'huile à trois ronds, 3 ameublements de chambre complets, un side-board, etc. S'adresser immédiatement à Victor Tremblay, 295 rue Racine, Chicoutimi-Centre. 20-9p

A VENDRE — Un belle terre à vendre ou à échanger pour une propriété en ville. S'adresser à Casier Postal 153, Chicoutimi. 29-8p

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous la livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi.

IMPRESSIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

A LOUER

A LOUER — Logement de quatre pièces chauffées à louer. S'adresser à Dr Henri L. Duhaime, 297 rue Racine, Chicoutimi. 29-8p

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour service général, pour petite famille. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Une mine : nos annonces

ON DEMANDE

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon solliciteur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal.

ON DEMANDE. — Agents demandés pour Chicoutimi, Jonquière, Arvida. Faites $5.00 à $10.00 par jour en vendant le fameux outil 10 dans 1. Utile dans chaque famille. Adresser par malle à J.-A. T. 638, 5ème Avenue, Pert-Alfred. j.n.o.

ON DEMANDE. — Homme recommandable pouvant disposer de quelques heures chaque jour, désire emploi à l'heure où à la semaine pour nettoyage intérieur ou extérieur des propriétés, bureaux, etc., ou tout autre travaux. Pour plus de détails s'adresser par lettre à Casier Postal D Chicoutimi. Qué. 30-8p

ON DEMANDE un barbier expérimenté au courant de la coupe pour dames. Inutile de se présenter sans références sérieuses. Salon Art. Lévesque, 10 rue Ste-Famille, Kénogami. 24-8P

ON DEMANDE.—75 hommes demandés pour la coupe du bois dans l'Abitibi. Les plus hauts salaires payés. S'adresser chez Gagnon & Potvin, marchands, 55 rue Montcalm, Chicoutimi. 24-8P

ON DEMANDE — On demande des hommes pour les chantiers. Départ tous les jours. S'adresser à Price Brothers Co. Ltd, Chicoutimi et Price Brothers Co. Ltd, Métabetchouan. 20-9p

ON DEMANDE — Position dans un magasin ou ailleurs. Possède certificat de bonne conduite. Pour plus de renseignements s'adresser à M. Léopold Tremblay, Rivière Eperlan, Cté Saguenay. P.Q. 27-8p

ON DEMANDE — Un vendeur d'automobiles d'expérience pour voitures de $1000 à $4000. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

Institutrices demandees

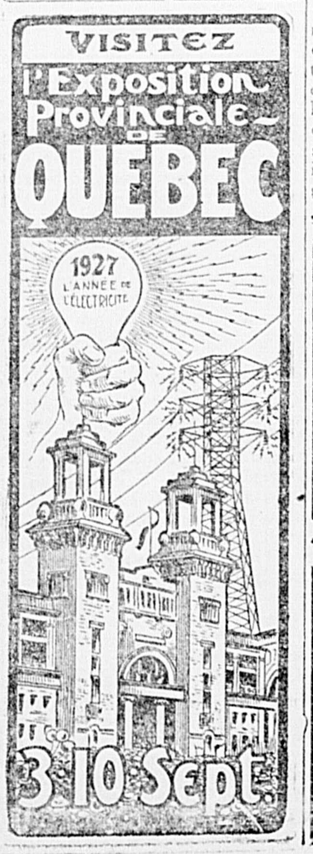
ON DEMANDE. — La municipalité de St-André a besoin de plusieurs institutrices pour l'année prochaine. Elle paiera les plus hauts salaires pour des institutrices ayant bonnes références. Pour renseignements s'adresser au bureau des Commissaires des écoles, St-André, Lac St-Jena. j.n.o

PERDU

PERDU. — J'ai perdu mon carnet de banque, et deux billets de $10.00. Prière à la personne qui le retrouvera de le rapporter chez Légaré Automobile, Rue Racine, Chicoutimi. 25-8P

CONTRE LA PRESSE DE PARTI

Excellente brochure
Rendra de précieux services.
Mine abondante de citations
Redressera certaines opinions
Procurez-vous la.
A 25 SOUS.



LA LEGENDE DE SAINT-CHRISTOPHE

Dans le journal "La Croix", de Paris, on lit l'article suivant, signé par 'E. B." et que nous publions pour l'édification de nos lecteurs automobilistes:

"Christophe, géant chananéen, voulut se mettre au service du plus grand prince du monde."

"Il le chercha longtemps, et après une série d'aventures merveilleuses que relate sa légende, il apprit d'un ermite que ce grand roi, souverain seigneur de tous les rois était le Christ Jésus, dont Christophe n'avait jamais entendu parler."

—Je veux me mettre à son service. Que faut-il faire?

ce grand roi te demandera de jeûner.

—Ce n'est pas dans mes moyens; qu'il demande autre chose.

—Il te ferait faire beaucoup d'oraisons.

—Des oraisons? J'ignore ce que c'est: impossible de lui rendre ce service.

—Connais-tu ce fleuve inpétueux de la région, où se noient tant de voyageurs?

—Je le connais.

—Comme tu es grand et robuste, tu serais fort agréable au Roi Jésus-Christ si tu te tenais sur les bords de ce fleuve pour passer tous ceux qui se présenteront. Il considérera comme rendus à lui-même tous les services que tu rendras aux voyageurs embarassés.

CHRISTOPHE PASSEUR

Ca va. J'en fais mon affaire. Je remplirai cet office pour l'amour du Roi Jésus-Christ.

Et Christophe, armé d'une longue perche en guise de bâton, passa les voyageurs sur ses épaules pour l'amour du Roi Jésus-Christ.

Pendant une nuit de tempête ce fut un petit enfant qui se présenta.

Christophe l'enlève sur son épaule et entre dans l'eau. Le fleuve grossi par l'orage s'enfle démesurément, et l'enfant devient lourd, lourd comme du plomb, si bien que Christophe eut grand'peine à atteindre l'autre rive.

—Sais-tu mon petit que tu m'as mis en grand danger? Tu pesais si fort que je pensais porter le monde entier sur mes épaules.

—Ce n'est pas étonnant Christophe, car tu as porté Celui qui porte le monde.

Et l'enfant disparut.

PATRON DES VOYAGEURS

Le passeur de ce fleuve dangereux qui sauva la vie à tant de voyageurs, est devenu le patron de tous ceux qui voyagent, quel que soit leur moyen de locomotion, sur terre, sur eau, dans les airs, et sa mission spéciale consiste à les défendre de tout danger. L'Eglise le fête le 25 juillet.

Il est notoire que les moyens les plus rapides de locomotion sont les plus dangereux. Vous n'avez qu'à voir la liste des accidents d'automobilisme et d'aviation; les journaux en donnent tous les jours de longues litanies, et ils ne disent pas tout.

Les gens pressés feront donc bien de mettre leurs voyages sous la protection de saint Christophe, en portant sur eux ou en ornant leur auto ou leur avion d'une médaille du Saint, non certes, par superstition, mais par confiance en la mission surnaturelle de ce patron des voyageurs.

GRANDE DIFFERENCE

On est honteux pour l'esprit humain de voir tant d'automobiles — et surtout des automobiles de "maître" — afficher d'informes et ridicules pantins comme un talisman. Reinette et Rintintin, importés de quelque tribu sauvage pendant la guerre, firent fortune à Paris où ils ont été adoptés par un tas de nigauds.

Il ya loin de ce stupide gri-gri de nègre primitif à l'objet de piété qui est tion, à l'objet de piété qui est un un signe de confiance envers un protecteur céleste. Il y a la distance d'un acte de supertition — un hommage inconscient à la malfaisante puissance du diable — à un acte de foi qui reconntit la toute-puissance de Dieu et le bonté de sa Providence.

LE COLONEL LINDBERGH

On a beaucoup parlé de l'aviateur Lindbergh et de son prétendu os de poulet. Le merveilleux exploit de ce jeune héros lui a valu des triomphes inouies, sans le griser lui-même. On a admiré sa modestie, sa bonne humeur, son tranquille courage, et, surtout, le sérieux de son caractère qui l'a mis à l'abri des séductions et des tentations qui ont assailli sa jeune gloire.

Or Lindbergh, on l'a su plus tard, portait avec lui une médaille de saint Christophe. Elle lui avait été donnée au moment du départ de New-York, par Mme K. T. Butler, habitant à Bayside, (Long Island), 220e rue, No. 4017. Cette dame, se trouvant parmi les spectateurs qui étaient venus souhaiter bon voyage à Lindbergh, demanda à un policier de vouloir bien remettre cette médaills à l'aviateur pour le protéger dans sa périlleuse traversée. Lindbergh la reçut avec reconnaissance et fit dire à Mme Butler combien il était touché de sa pieuse attention.

BELLE CEREMONIE

A Paris, la paroisse de Javel, dédiée à Saint Christophe, organise tous les ans, en l'honneur du Saint, la cérémonie de la bénédiction des automobiles. C'est une procession interminable d'autos qui se déroule devant l'église en construction. Devant le futur porche, qui n'est encore qu'un chantier. M. le curé, en ornements sacerdotaux et entouré du clergé de la paroisse asperge d'eau bénite les automobiles, les motocyclettes et bicyclettes qui défilent devant lui. è

C'est un spectacle aussi pittoresque que pieux. Il n'y manque que les avions, pour qu'il serait difficile de se mettre dans le cortège, et c'est dommage.

Mais allez donc voir cela. Le coup d'oeil en vaut la peine. Vous constaterez en même temps que la confiance en saint Christophe est plus vivace qu'on ne croit. Votre dévotion y gagnera.

Et, si devant ce chantier qui promet un beau sanctuaire au patron des voyageurs, saint Christophe vous inpire d'aider à la construction de son église, M. le curé vous en sera très reconnaissant. . .et le saint aussi.

AVENTURE MARSEILLAISE

Voici la plus mirobolante de toutes les aventures. Elle s'est produite par un joli matin de mai 1925. . . à Marseille, naturellement.

Ce jour là, comme pendant les cinq cent vingt mille jours qui précédèrent cette date fatidique, Marius dormait du sommeil du juste. On ne peut past dire qu'il dormait à poings fermés. Ses poings n'étaient plus qu'un tout petit tas de poussière peletonné lui aussi dans un pli du linceul.

Il faut dire que Marius, de son vivant sacriste à l'abbaye de Saint-Victor, était mort en l'an 500 et que, depuis 1,425 années, il gisait dans un sarcophage au fond des catacombes de l'abbaye.

Marius dormait quand le couvercle du sarcophage bouscula:

—Allons, crit une voix sépulcrale autant qu'impérative, debout là-dedans.

Et comme le défunt abasourdi ne bougeait ni tibia ni cubibus, la voix ajouta:

—Debout les morts!

—Pas de doute, voici la trompette de l'ange de Josaphat, soupira le sacriste.

Puis, ayant tourné vers l'arrivant orbilés sans regards, ils murmura:

—Le fait est que cet ange a une drôle de trompette.

L'ange de Josaphat avait une barbiche blanche et frisottante, l'oeil égrillard. le teint enluminé, l'air d'une vieille chèvre vicieuse ou d'un tabellion en bonne fortune.

C'était tout bonnement M. Flaisières, sénateur Marie de Marseille qui procédait à sa campagne électorale et qui, après avoir fait la tournée des bistrots, faisait la tournée des cimetières.

—Où trouverait-on des électeurs de tout repos si ce n'est dans les champs du repos éternel? avait pensé cet homme subtil.

Frileusement emmitouflé dans son suaire, feu Marius se rendit à la section de vote. Il s'y rendit en compagnie d'une quantité de morts de tout poil et de tout âge; de très anciens, contemporains du pithécanthrope, et des jeunes qui avaient dû mener la vie joyeuse des nervis dans les bourges du vieux port.

Par reconnaissance sans doute, tous les morts vitèrent pour M. Flaisières. M. Flaisières fut élu et les morts regagnèrent leurs fosses.

Quelque scrutateurs, de conscience et de narines chatouilleuses, voulaient brûler du papier d'Arménie autour des urnes. Ces urnes sentaient un peu trop le cercueil.

—L'argent n'a pas d'odeur, protesta M. Flaissières, les bulletins de vote n'en ont pas non plus, puisqu'on les achète avec de l'argent.

M. Flaissière, pour les élections municipales de 1925, avait ressuscité 12,000 cadavres et assuré la victoidre de Cartel.

M. Herriot le bombarda commandeur le la Légion d,honneur.

C'était juste.

Savez-vous maintenant que cette histoire prend maintenant des proportions macabres et burlesques, qu'elle a des suites affreusesment comiques?

Les modérés de Marseille ont découvert la fraude, ils ont soumis le cas au conseil de préfecture et le conseil s'est déclaré incompétent.

On ne peut pas poursuivre M. Flaissières pour concussion électorale. Il n'a pas versé de pots-au-vin aux morts qu'il faisait voter. Tout au plus aurait-on le droit de le déférer aux tribunaux pour exercice illégal de la médecine.

L'affaire est venue devant le conseil d'Etat. Elle y traine depuis deux ans. Les vénérables magistrats n'en dorment plus. Leurs nuits sont hantées par les spectres de M. Flaissières.

Ce n'est pas un rapporteur qu'il faudrait à ce propos. C'est un appariteur des pompes funèbres.

On assure que les élections municipales de Marseille vont être annulées. M. Flaissières s'en moque.

Il délaissera les tombeaux, mais il mettra en réquisition électorale les bocaux qué l'on voit aux devantures des pharmaciens.

Et les Marseillais n'auront plus aucune raison de l'appeler: "Judas-Macchabée."

ST-GEDEON

St-Gédéon, 23. — (Spécial au Progrès). —

M. et Mme Médéric Duchesne ainsi que Mlle Bibianne Blondeau de Québec étaient la semaine dernières les hôtes de MM. Napoléon et Hector Duchesne et de nombreux amis.

Lundi après-midi, M. Arthur Bolduc qui travaillait à la réparation de l'église St-Henri de Taillon était à charpenter la sacristie quand un morceau de bois tomba d'une hauteur de trente-cinq pieds, l'attrapa à la tête et à un bras ce qui le retiendra quelques semaines chez lui.

Le quai des Iles depuis longtemps est terminé.

Mlles Julie et Jeanne Lessard de St-Coeur-de-Marie étaient la semaine dernière en promenade chez leur grand père M. Frs Lessard.

M. et Mme David Gagnon de St-Coeur-de-Marie sont en ce moment les hôtes de M. et Mme Napoléon Duchesne.

STE-ANNE

Ste-Anne de Chicoutimi, 23. — (De notre correspondant). —

Mme Georges Hudon et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de John Hudon, décédé à l'hôpital St-Michel Archange Mastai, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou tributs floraux.

Marguerite - Marie - Vincente-Georgette, enfant de Louis Hudon et de Aimé Gauthier, baptisée le 1 août. Parrain et marraine: M. et Mme Léon-Georges Gauthier (née Lucina Warren) de Chicoutimi, oncle et tante de l'enfant.

Soutenons nos oeuvres

ON DEMANDE une opératrice pour téléphone Centre. S'adresser immédiatement à C. GAUVREAU, Jonquière, entre 5 et 7 heures du soir.

XAVIER OUELLET
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
95, Rue Cartier - - Chicoutimi
A MM. les industriels et les cultivateurs,
Votre installation électrique est-elle au complet?
N'auriez-vous pas besoin de moteurs, pour votre ferme?
Nous en avons toujours en mains, et des meilleures marques.
Pensez aux multiples avantages d'une force motrice économique.
Nous avons toujours en magasin, poêles, laveuses électriques, et fournitures générales d'électricité.

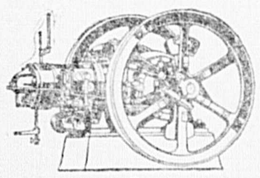


CE QU'IL NE FAUT PAS OUBLIER....
L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC
Du 3 au 10 septembre
Tous les lecteurs de ce journal qui se rendront à Québec à l'occasion de l'EXPOSITION PROVINCIALE sont cordialement invités, durant leur séjour en cette ville, à visiter les Grands Magasins Paquet, situés en plein centre de St-Roch. Les tramways arrêtent en face.
Durant la semaine de l'Exposition nous faisons, nous aussi, un grand déploiement de toutes les nouveautés en marchandises de toutes sortes.
C'est dire que nos magasins sont une section très importante de l'Exposition Provinciale, et vous n'aurez pas vu l'Exposition dans son entier, si vous retournez chez vous sans avoir visité nos magasins.
LA PLUS CORDIALE BIENVENUE VOUS ATTEND.
Pas de sollicitation.
ENTREZ, ALLEZ ET VENEZ, VOUS ETES CHEZ VOUS.
157-173 Rue St-Joseph QUEBEC.
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE
Téléphone 8131

CORDONNERIE
L. RACINE
Rue St-Dominique JONQUIERE
MANUFACTURE DE CHAUSSURES DE TRAVAIL
VENTE ET REPARATION DE HARNAIS
Travail soigné et Garanti.
N'oubliez pas que j'ai le stock complet de chaussures de travail pour le bois.
Venez me voir - - Mes prix vous intéresseront

BOUCHERIE MODERNE
Nous sommes toujours acheteurs de tous les produits de la ferme, au plus haut cours du marché, et nous les payons d'après leur qualité.
NE VENDEZ PAS SANS NOUS CONSULTER.
Faire offre à
ELOI COTE
Rue Racine CHICOUTIMI
TEL. 889 TEL. CENTRE

Au service de l'industrie



Moteur à l'Huile Type "Y" Fairbanks-Morse
Fait dans les puissances suivantes :
HORIZONTAL
10, 15, 20 et 25 c.v.
DIESEL VERTICAL
40 c.v. - 1 cylindre
60 c.v. - 1 cylindre
80 c.v. - 2 cylindre
120 c.v. - 2 cylindre
180 c.v. - 3 cylindre
240 c.v. - 4 cylindre
360 c.v. - 6 cylindre
480 c.v. - 4 cylindre
600 c.v. - 5 cylindre
720 c.v. - 6 cylindre
Demandez nos bulletins illustrés sur les modèles et puissances qui vous intéressent.
The CANADIAN Fairbanks-Morse COMPANY Limited
84 rue ST. ANTOINE, MONTREAL
57 rue DALHOUSIE, QUEBEC

Le "Progrès du Saguenay"
CHICOUTIMI
.....Sollicite d'abord votre abonnement et celui de vos parents et amis par votre entremise.
.....Augmentera vos rentes si vous annoncez régulièrement dans ses colonnes ou si vous lui confiez le soin de votre publicité au moyen d'un Buvard, d'un Dépliant illustré, d'une Circulaire.
.....Donnera une plus grande valeur commerciale à tous vos imprimés, depuis la Carte de Visite, l'Etiquette d'Expédition, la Facture, etc., etc... jusqu'à la brochure ou au volume relié.
.....Est spécialisé dans les Impressions de Luxe ou en plusieurs Couleurs, les Factums, les Certificats d'Actions, les Débentures, etc., etc.,
.....Est assuré de vous donner entière satisfaction, vu que ses ouvriers sont tous des experts dans leur métier, que sa machinerie est des plus perfectionnées et qu'il emploie toujours de la matière première de qualité supérieure.
.....Vous offre de la lecture saine et intéressante pour vos moments de loisir, si vous achetez vos livres à son "Service de Librairie, où vous trouverez toutes les dernières nouveautés en plus d'un choix considérable de livres canadiens, romans, livres d'étude et de piété.
.....Vous invite à visiter son département d'articles de classes et de bureaux, où vous trouverez tout ce qu'il faut pour les classes et les bureaux.
Commandez par la poste avec confiance. Satisfaction assurée ou marchandises reprises à nos frais.
Nous garantissons nos prix être les plus bas. Sur preuve du contraire nous rembourserons la différence.
Remise spéciale aux libraires et Institutions Religieuses
LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY
IMPRIMEURS - LIBRAIRES
Avenue Labrecque, - Chicoutimi.

ALBANEL

Albanel, 24. — (De notre correspondant). — Vendredi dernier, M. l'abbé Henri Tremblay, de St-Thomas Dydime, était l'hôte de M. le curé. Ce dernier est parti jeudi pour aller faire la retraite des prêtres à Chicoutimi. La basse messe nous a été dite dimanche par M. l'abbé Charles Girard, vicaire à Normandin.

—Deux Religieuses du Bon Pasteur de Québec, sont passées cette semaine pour recueillir les aumônes des généreux donateurs, pour aider à la construction du Couvent du Bon Pasteur, à Chicoutimi.

—Mlles Jeannette et Germaine Dallaire, de Montréal, ont passé quelque temps ici, les hôtes de M. Edouard Ouellet.

—M. René Drapeau est parti la semaine dernière pour aller continuer ses études chez les Révérend Pères Rédemptoristes, à Ste-Anne de Beaupré.

—M. Georges Garneau et sa soeur Lucienne, de Québec, Mlle M.-Ange Garneau, de Chicoutimi, son frère, Alphonse, de St-Prime, étaient de passage ici, cette semaine.

—Mme J. Vallée et son fils Victor, de Jonquière, ont passé le dimanche à Albanel. Mme Vallée est venue visiter son fils Léo, travaillant avec les ingénieurs du chemin de fer.

—Mme G. Laprise, sa nièce Paulette, messieurs L. Vallée et R. Simard, sont allés dimanche dernier à Jonquière.

—Mlle Laurette Tremblay, est revenue cette semaine d'une promenade à Jonquière et St-Joseph d'Alma.

—Les travaux du chemin de fer se continuent toujours vaillamment; ici, à Albanel le fer est fini de poser, le "ballast" se commencera d'ici quelques jours; l'on nous assure que tout sera fini au mois d'ocobre.

Tous les gens ne peuvent s'empêcher de montrer leur contentement de voir enfin réalisés leurs rêves si longtemps bercés. Le matin, c'est le cri de la locomoive qui nous éveille, le même cri vient à chaque instant de la journée rendre le ravail plus joyeux.

Puissions-nous voir arriver bientôt par les "chars" de nombreux voyageurs.

Mariages

Le 27 juillet M. Alfred Doucet, s'unissait à Mlle Imelda Tremblay. MM. Alcide Doucet et Georges Tremblay, pères respectifs, accompagnaient les mariés.

Pour la circonstance, la mariée portait une toilette en satin noire. Sa gerbe se composait de roses et de muguets. A la grand'messe, le choeur exécuta des cantinques.

Le même jour, M. le Curé a béni le mariage de M. Dollard Fournier avec Mlle Lucie Doucet. M. Louis Fournier accompagnait son fils et M. Napoléon Doucet, accompagnait sa petite fille.

Sépulture

Le 11 août est décédée Rose Duchesneau, fille de M. Louis Duchesneau. Elle était âgée de 3 mois.

Le 15 août a eu lieu la sépulture de Antoine Trudel, âgé de 11 mois; il était le fils de M. J. Trudel. Le petit corps était conduit par des petits-frères et neveux, MM. J. et S. Trudel, Ls et P. Rochette.

Nos sympathies.

Naissances

Le 30 juillet, Marie Alice-Florence, enfant de M. et Mme Georges Lambert. Parrain et marraine M. David Lambert et Mlle Alice Morin.

Le 9 août, Marie-Hermance-Solange, fille de M. Alfred Allard et de M.-Ange Bonneau. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Bonneau, grands-parents de l'enfant.

Le 17 août, Joseph-Adélard-François Benoit, enfant de M. Elzéar Gagnon, et de Alberta Bergeron. Parrain et marraine M. et Mme François Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

STE-ROSE DE LIMA

Ste-Rose-de-Lima, 24. — (De notre correspondant). —

Va et vient

—M. Jean-Yves Fortin, de Hull, nous quittait le 12, après une vacance de un mois et demi chez son oncle M. T.-L. Villeneuve.

—Le 5 août, Mme Veuve Napoléon Grenon, s'embarquait sur le "Zéphyr" en route pour Chicoutimi. Elle y passera quelques semaines chez ses filles.

—Mlle Lucie Grenon, de la Grande-Baie, nous laissait le 5 après une joyeuse promenade de repos ici.

Le 12 août, Mme Thomas-Ls Villeneuve et M. Arthur Brassard nous quittaient pour une promenade de quelques jours à Chicoutimi et Bagotville.

Le 13 août, Mme Armand Turgeon, avec sa petite fille, Mme Albert Bergeron, et ses deux enfants, nous arrivaient à bord du "St-Bazile" pour passer quelques jours de repos chez M. Henry iVlleneuve.

En même temps Mme Thomas-Ls Villeneuve s'en revenait parmi nous.

Le "Zéphyr" nous amenait le soir de cette journée deux conférenciers, MM. Ovila Charbonneau et Gauthier, agronomes du gouvernement. Ils nous donnèrent une conférence intéressante.

—M. l'abbé Coté, professeur au Séminaire de Ste-Anne de la Pocatière, était de passage ici le 14 août.

—Mme Alcide Thibault, de la Grande-Baie, retournait dans sa famille le 14 après un petit séjour chez sa mère.

—M. Roland Emond, de Bagotville, nous quitta le 18.

—Madame Louis Tremblay et Mlle Eglantine Brassard, sont actuellement en promenade chez M. Georges Villeneuve.

—M. Oscar Gaudrault, est actuellement ici l'hôte de M. Auguste Villeneuve.

—M. Léon Michaud, agent de la "Crown Life", était ici.

—Madame Edgar Tremblay est en promenade chez ses parents M. Joseph Girard.

—Mme J.-Emile Tremblay, de Bagotville avec ses deux petites-filles Marguerite et Marcelle Lavoie qui étaient en villégiature à leur "Chatelet Bellevue" à l'anse à la mine, est remontée chez elle.

—Mmes Georges-Henri Lavoie et Philippe Chayer, de Bagotville, étaient aussi à la villa "Chatelet Bellevue".

Décès

Le 7 août, Marie-Berthe-Sylvia, fille bien-aimée de M. et Mme Sylvio Girard, mourait dans les bras de son père et de sa mère après quelques jours de maladie. Elle était âgée de trois mois.

Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

Jouissez des journées idéales et des nuits rafraîchissantes. Chaque nuit d'été peut être pour tous calme et reposante. Vous n'avez qu'à vous servir de Fly-Fox. Répandez-en dans le chambre à coucher pour tuer les moustiques. Chacun sait que les moustiques transportent les germes de maladie. Il faut les exterminer. Les autorités d'hygiène conseillent Fly-Tox, l'insecticide préparé au Mellon Institute of Industrial Research par Rex Fellowship. Simples instructions sur chaque bouteille (étiquette bleue). Demandez Fly-Tox. Il est sûr, ne tache pas et ne laisse pas d'odeur.

LES ARMEMENTS DE L'ALLEMAGNE

New-York, 24. — Commentant la converse germanibelge dans les "Débats", M. Pierre Bernus rappelle les données essentielles des armements allemands:

Les crédits du budget militaire et naval ont passé de 450 millions de marks or, en 1924, à 700 millions en 1927 (soit environ 4 miliards 200 millions de francs-papier). Les dépenses de la Reichwehr sont, à elles seules, de 480 millions de marks (4 milliards 200 millions de francs-pier). Le nombre des employés de l'armée n'est que 50 p. c., inférieur à celui de 1913 (5,962, contre 12,-042.) Le ministère de la guerre n'a pas moins de 1,172 personnes dans ses bureaux. A ses munitions, l'Allemagne consacre 45 millions de marks, alors que la France n'a besoin que de 39 millions de francs (soit 6 millions 500,000 marks). Si l'on tient compte des effectifs respectifs, l'Allemagne dépense, proportionnellement, quarante fois plus que la France qui, si elle imitait sa voisine, devrait prévoir pour les munitions un crédit de 1 milliard 600,000 frs. La "Gazette de Francfort", elle-même, a fait observer que, pour les armements, les manoeuvres et les exercices de tous genres, la somme allouée est de 157 millions de marks, alors qu'en 1913, pour une armée plus de six fois supérieure, elle était de 162 millions.

LE CANADA COMMERCIAL ET LE CUBA

Le gérant de la Sun Life Assurance Company, à Cuba, actuellement à Montréal, en voyage d'affaire et de plaisir, à déclaré qu'il était possible de créer des relations commerciales plus étendues entre le Canada et Cuba et d'avoir un échange plus considérable de touristes.

Avec les produits des deux pays complémentaires les uns aux autres et avec Cuba d'autre part, cherchant à conclure des traités de commerce avec d'autres pays, M. Chisholm est d'avis que le Canada trouverait un marché favorable dans les îles des Indes occidentales et qu'il serait en position de profiter ainsi des produits tropicaux que Cuba nous enverrait.

Les maisons canadiennes d'affaires aussi bien que les manufacturiers, a-t-il dit, y sont en honneur, grâce à l'excellente réputation dont jouissent vos établissements qui y sont déjà établis.

"Cuba est présentement désireux de négocier des traités avec différents pays et reçoit déjà un traitement favorable des marchés d'Espagne pour des produits comme les tabacs et le rhum. On réalise que le Canada est un pays dont les produits complètent les nôtres. Cuba a besoin de la farine, des patates et du foin et l'on se propose d'abaisser le tarif avec l'espoir que le Canada fera quelque chose pour favoriser ses marchés, le sucre, les tabacs et les cigares..

"Petit à petit, dans l'extrémité est de l'île, on retourne à la culture du café, et l'élevage du bétail fait de grands progrès. Il n'y a pas de raison pour excuser le Canada de ne pas prendre ses fruits tropicaux à Cuba, principalement depuis que Cuba offre un marché aussi avantageux aux Canadiens. Autrefois, il y avait la question des routes, mais l'on se propose de dépenser près de $100,000,000 annuellement pour la construction d'une route nationale et des subsidiaires. Vers 1930, on pourra quitter Montréal en automobile, descendre tout droit en Floride, prendre le passeur à Key West et traverser ensuite Cuba en son entier.

"La beauté du panorama du pays est incomparable aux autres parties du sud de l'Amérique, car toute l'île offre des paysages captivants. S'il y avait une ligne directe de navigation entre Saint-Jeon ou Halifax et la Havane, beaucoup des touristes européens qui viennent au Canada, descendraient à Cuba, tandis que les cubains seraient tout heureux de visiter le Canada.

"Tout ce qui est britannique est admiré là bas, les banques et les compagnies canadiennes d'assurance " font d'excellentes affaires".

Et M. Chrishom termine par cette remarque: "la bonne entente est un facteur important pour le commerce extérieur."

CAPRICE DE MARIN

On dit que le fameux capitaine Stratton, vieux loup de mer et compagnon du célèbre pirate Morgan, avait une prédilection pour la canne à sucre de la Jamaïque et ses sous-produits dont rien ne put jamais le guérir. Ainsi en est-il des amateurs de la mer. Il n'y a rien qui puisse remplacer pour eux, les plaisirs que leur donnent la mer et ses flots ondulants. Les brises salines ont, pour eux, une saveur, les rayons du soleil sont plus beaux et le ciel plus bleu au-dessus des immenses plages de sables argentés. Quels amusements salutaires que ces courses en voilier sur les flots bleus, ou ces heures passées au milieu des vagues hérissées qui viennent mourir sur le rivage.

Les Provinces Maritimes offrent tous les amusements des plages unis à ceux de la campagne. De somptueux hôtels, de belles villas vous offrent une hospitalité exceptionnelle et tous les avantages de passer d'agréables vacances. Golf et tennis à plusieurs endroits. Les places de mer de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard ainsi que les belwick, trains populaires

Canadien National. En plus de plusieurs trains populaires, il y a l'Acadian, un nouveau train-calon avec les retraites boisées du Nouveau-Brunswick, sont d'accès facile par le radio, qui quitte Montréal à 6 h. 40 tous les soirs, heure normale de l'est.

Détails complets quant aux endroits de vacances et au service de trains complets auprès de tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue S-Joseph, Tél. 2-8200.

VISITEUR DECONCERTE

EN 1917, un Allemand visita une fabrique d'automobiles à Genève. Il y fut conduit par le directeur et, après avoir vu les ateliers, il demanda:

Mais vous avez encore des ateliers là. Et, sans cérémonie, il entra.

—Ah! oui, vous faites des obus? Pour qui?

—Pour les Allemands naturellement.

—Ah! ça, c'est bien... mais comment les envoyez-vous?

—Oh! quant à cela, Monsieur... ce sont les artilleurs français qui s'en chargent.

POUR RIRE

Aux examens du baccalauréat ès sciences, on demande à un candidat:

—Qu'est-ce qu'un tremblement de terre?

—C'est un mouvement de l'écorce terrestre qui commence par une oscillation et finit par une tombola.

4 — JOURS — 4

L'EXPOSITION D'HEBERTVILLE STATION

LES 1, 2, 3 et 4 SEPTEMBRE

L'EVENEMENT AGRICOLE DE L'ANNEE

$1,500 en prix, réguliers et spéciaux

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE LARGEMENT REPRESENTES

LE PALAIS INDUSTRIEL ENTIEREMENT REMPLI

ATTRACTIONS DIVERSES, nombreuses et morales
Fournies par la MAPLE LEAF SHOW

GRANDE EXCURSION
DE
CHICOUTIMI, ARVIDA, JONQUIERE
DIMANCHE LE 4 — PRIX REDUITS
DEPART: à 12½ hrs P.M.



Sur l'invitation de la Canadian Newspaper Presse, des membres de la Newspaper Society de Londres sont actuellement en visite au Canada, qu'ils visiteront d'un océan à l'autre. Nous voyons ici M. J. S. King, président de la Newspaper Society à Euston, photographié avant son départ pour le Canada. Il porte ici son insigne de président.

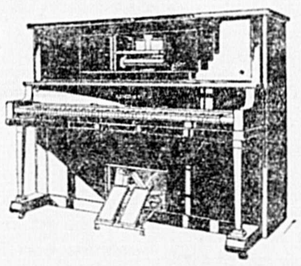
1840 1927

VOYAGES
DE MONTREAL
(et Québec)

x26 août--Letitia à Belf., L'pl, Glas.
x26 août--Alaunia à Ply., Cher., Lon.
x 2 sept.-Ausonia à Ply., Cher., Lon.
x 9 sept.-Athena à Belf., L'pl, Glas.
16 sept.-Andania à Glas., L'pool.
x16 sept.-Ascania à Ply., Cher., Lon.
x23 sept.--Letitia à Belf., L'Pl., Glas.
x23 sept.--Alaunia à Ply. Cher., Lon.
x30 sept.--Ausona à Ply. Cher. Lond.
x 7 oct.--Athena à Belf., L'pl., Glas.
x 7 oct.,--Antonia à Ply., Cher., Lon.
14 oct.-Andania à Glasgow. L'pool.
x14 oct.-Ascania à Ply., Cher., Lon.
x Comporte des cabines de troisième classe pour touriste ainsi que cabines et troisième classe.

Pamplets illustrés, liste des voyages, etc., sur demande.
Service français
THE ROBERT REFORD CO. LTD
(Agents généraux)
20 rue de l'Hôpital
Montréal, ou l'agent local.

Cunard, Anchor
Anchor-Donaldson



LE
PIANO AUTOMATIQUE
LINDSAY
Modèle "L"

Une valeur exceptionnelle parmi les plus célèbres instruments de fabrication canadienne.

$585.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES.

CHEZ
LINDSAY
C.W. LINDSAY LIMITEE

Représentant local
LOUIS-P. ROCH
151A, rue Racine,
CHICOUTIMI



Nouveaux Chapeaux!

Nouveaux modèles d'Automne
Demain à

VELOURS!
FEUTRES!
$3.95 & $4.95

Une vente qu'aucune femme de goût ne devrait manquer puisqu'on lui offre à un prix aussi intéressant les nouveaux chapeaux d'automne. Cette vente comprend de délicieux modèles en velours ou en feutre. Nous livrerons la marchandise comme d'habitude.

L.-H. Carrier Ltée

FEUILLETON DU "PROGRES DU SAGUENAY"

VIE ET AVENTURES DE NICOLAS NICKLEBY

par CH. DICKENS

—— Traduit par P. Lorain ——

XO 49

—Je ne puis résister à cette dernière raison, se hâta de répliquer miss Petowker; je serai charmée de vous faire plaisir dans la mesure de mes faibles moyens."

Cela se trouvait prévu dans le petit programme des amusements de la soirée que Mme Kenwigs et miss Petowker avaient arrangé ensemble. Il avait même été convenu qu'elles se feraient réciproquement une espèce de petite violence pour faire paraître la chose plus naturelle. La compagnie étant donc toute prête, miss Petowker redonna l'air dont Morleena dansa la figure. Il est bon de dire qu'on n'avait pas oublié de frotter la semelle de la petite danseuse avec du blanc d'Espagne, tout comme si elle allait sauter sur la corde roide. Du reste, le pas fut trouvé magnifique, et en effet, il comprenait force accompagnements de mouvements des bras. Bref, il fut applaudi avec enthousiasme.

"Si j'étais assez heureuse pour avoir un... un enfant, dit miss Petowker en rougissant, ou plutôt un génie comme celui-là, je n'en ferais ni une ni deux, je la mettrais immédiatement à l'Opéra."

Mme Kenwigs soupira, et jeta un coup d'oeil à M. Kenwigs qui remarqua, en secouant la tête, qu'il n'était pas du tout décidé à cela.

"Kenwigs a peur, dit son épouse.

—De quoi? demanda miss Petowker; il ne craint sans doute pas qu'elle échoue?

—Eh non! répliqua Mme Kenwigs, mais supposez qu'elle continue en grandissant d'être aussi bien que nous la voyons aujourd'hui; vous savez... les jeunes ducs et les jeunes marquis...

—Réflexion très juste, dit le percepteur des taxes.

—Pourtant, insista miss Petowker, elle pourrait par un sentiment d'honneur... vous savez.

—Oh! nous pourrions compter là-dessus, observa Mme Kenwigs, toujours en consultant des yeux son mari.

—Tout ce que je peux dire, continua miss Petowker d'un air modeste, je ne prétends pas que ce soit la règle assurément, mais moi je n'ai jamais eu à me plaindre d'aucun désagrément, ni d'aucun danger de ce genre.'

M. Kenwigs, trop galant pour la contredire, lui certifia que cette déclaration suffisait pour le rassurer et qu'il prendrait la question en sérieuse considération. Voilà donc un point résolu, il ne restait plus qu'à prier miss Petowker de commencer l'*enterrement de la baleuse de sang*. Pour ce faire, la demoiselle laissa d'abord retomber son coignon sur ses épaules, puis elle alla se mettre en position tout à fait à l'autre bout de la chambre, après avoir mis dans un coin le célibataire à son poste pour se précipiter juste au moment où elle disait: *J'expire dans la mort*, et pour la recevoir dans ses bras, au milieu des transports de sa rage expirante. Enfin elle joua son rôle avec un entrain extraordinaire: si bien que les petites Kenwigs, frappées de terreur, furent au moment de tomber en attaque de nerfs. Tout le monde en était encore en extase, et Newman qui, par parenthèse, ne s'était pas vu depuis longtemps aussi sobre à pareille heure, attendait le moment de placer un mot pour annoncer que le punch était prêt, quand on entendit frapper précipitamment à la porte, ce qui arracha à Mme Kenwigs un cri perçant, car elle eut immédiatement l'idée que son nouveau-né venait de tomber du lit.

"Qui est là? demanda M. Kenwigs contrarié de cet incident.

—N'ayez pas peur, ce n'est que moi, dit Crowl en passant par la porte entr'ouverte sa tête et son bonnet de coton. Le petit va à merveille, car je viens d'y jeter un coup d'oeil en passant devant la chambre. Il dort comme un bienheureux, ainsi que la bonne, et quant à la chandelle, elle ne pourrait mettre le feu au rideau du berceau que s'il y avait un courant d'air. C'est M. Noggs que l'on demande.

—Moi! cria Newman abasourdi.

—Dame! c'est une drôle d'heure, n'est-ce pas? reprit Crowl qui ne s'était pas vu du tout avec plaisir dépossédé de son coin du feu, mais ce sont aussi de drôles de gens, trempés jusqu'aux os et crottés jusqu'aux oreilles. Voulez-vous que je leur dise de s'en aller?

—Non, dit Newman en se levant. Ces gens, combien sont-ils?

—Deux, répondit Crowl.

—Ils me demandent?.. par mon nom?

—Par votre nom, répliqua Crowl: M. Newman Noggs tout du long."

Newman réfléchit quelques secondes, puis il se hâta de sortir, marmottant entre ses dents qu'il allait revenir tout de suite. Il tint parole, car, en moins de rien, on le vit se précipier dans la chambre, sortir, sans dire un mot d'excuse ou d'explication, une chandelle allumée et une chope de punch chaud qu'il prit sur la table, puis repartir en courant comme un fou.

"Que diable est-ce qu'il a? s'écria Crowl en ouvrant la porte attention! Est-ce qu'il y aurait du bruit là-haut?"

Les invités de M. Kenwigs se levèrent de leurs places dans une grande confusion, et, se regardant les uns les autres avec des signes d'inquiétude et de crainte, ils tendirent le cou en avant pour écouter avec attention.

CHAPITRE XV

Où le lecteur sera mis au fait de la cause originelle de l'interruption décrite dans le chapitre précédent, aussi bien que de quelques autres particularités qu'il lui est nécessaire de connaître.

Newman Noggs grimpa l'escalier à la course, tenant en main le breuvage fumant qu'il avait dérobé avec si peu de cérémonie sur la table de M. Kenwigs et presque arraché des mains du percepteur des taxes qui justement, lors de cet enlèvement inattendu, couvait des yeux le liquide contenu dans la chope avec des signes de jouissance anticipée qui animaient sa figure d'un vif sentiment de plaisir. Il porta droit son butin dans son grenier sur le derrière, où il trouva, les pieds en sang et presque sans chaussures, trempés, crottés, harassés, défigurés par les suites d'un voyage fatigant, Nicolas et Smike, tous deux exténués à la lettre par la fatigue inaccoutumée d'une marche longue et pénible.

Le premier soin de Newman fut de forcer Nicolas par de tendres instances à avaler d'un trait la moitié du punch tout bouillant encore ou peu s'en faut. Il passa ensuite à Smike, pour lui verser le reste dans le gosier: mais Smike qui, de sa vie vivante, n'avait jamais rien pris de plus fort que les boissons apéritives de Mme Squeeers, faisait, en absorbant le liquide, une foule de manifestations de surprise et de bonheur, toutes plus drôles les unes que les autres, et, quand ce fut fini, il leva les yeux en l'air avec une expression des plus sentimentales.

"Vous êtes trempé, dit Newman, en passant rapidement ses mains sur l'habit que venait de quitter Nicolas: et moi, moi, je n'ai pas seulement de quoi vous changer, ajouta-t-il en portant tristement ses yeux sur les vêtements mesquins dont il était couvert.

—J'ai dans mon paquet, répliqua Nicolas, d'autres habits qui sont secs ou au moins des effets qui vont pouvoir me servir; mais, si vous me regardez ainsi d'un air piteux, vous me ferez regretter plus encore de me voir forcé pour cette nuit à venir abuser de vos faibles ressources pour vous demander votre assistance et un abri."

Nicolas avait beau faire, Newman n'en paraissait pas moins ému de pitié; seulement, quand son jeune ami lui saisit cordialement la main et l'assura que rien au monde n'aurait pu le déterminer, même à lui faire connaître son arrivée à Londres, s'il n'avait pas eu une confiance secrète dans la sincérité de ses offres de service et dans la bienveillance de ses sentiments à son égard, le visage de M. Noggs reprit sa sérénité et il continua de faire tous les préparatifs qui étaient en son pouvoir, pour restaurer ses hôtes, avec une extrême vivacité.

Ces préparatifs étaient bien simples, car les moyens de Newman ne répondaient pas à sa bonne volonté; bien loin de là, et pourtant, tout modiques qu'ils pouvaient être, il y suppléait au moins par son activité et son empressement. Heureusement, Nicolas avait si bien administré en route son petit pécule, qu'il lui en restait quelque peu, et, grâce à son économie, il vit bientôt paraître sur la table du pain et du fromage pour son souper avec un morceau de boeuf froid acheté dans la cuisine bourgeoise qui faisait face à la maison: le tout flanqué d'une bouteille d'eau-de-vie et d'un pot de porter. C'était assez, en tout cas, pour rassurer leur estomac contre la crainte de mourir de faim ou de soif. Newman ne perdit pas beaucoup de temps à dresser pour ses hôtes la seule couche qu'il pût leur préparer pour la nuit; seulement il insista avant tout pour que Nicolas changeât de vêtements et que Smike acceptât son unique habit, dont ils ne purent l'empêcher de se dépouiller pour l'en revêtir. Les voyageurs dès lors se mirent en devoir d'expédier leur frugal repas avec plus de satisfaction que Nicolas n'en avait peut-être eu jamais devant une table mieux servie.

Après cela, ils s'approchèrent du feu que Newman Noggs avait attisé de son mieux, après la razzia que Crowl avait faite sur son magasin de combustible; et Nicolas, jusqu'alors arrêté par les sollicitations de son ami, impatient de le voir commencer par prendre du repos après son voyage, se mit à le presser vivement de questions sur sa mère et sur ses soeurs.

(A suivre)

SPORT

LA BALLE-AU-CAMP

Montréal, 24. — (Service Presse Canadienne). — Les parties de balle-au-camp jouées hier après-midi dans les grandes ligues américaines ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

La partie Chicago-Boston a été remise à cause de la pluie.

A Philadelphie:

St-Louis	13
Philadelphie	3

Seules parties au programme.

LIGUE AMERICAINE

A Détroit:

La partie Washington-Détroit, seule au programme, a été remise à cause de la pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

A Syracuse:

Jersey-City	2
Syracuse	15

2ième partie.

Jersey City	2
Syracuse	6

A Rochester:

Newark	3
Rochester	4

A Toronto:

Reading	0
Toronto	14

A Buffalo:

Baltimore	3
Buffalo	6

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE

Chicago	73	44
New-York	71	51
St-Louis	68	47
Pittsburgh	66	48
Cincinnati	53	63
Boston	49	69
Brooklyn	47	71
Philadelphie	44	71

LIGUE AMERICAINE

New-York	81	38
Détroit	69	57
Philadelphie	62	54
Washington	55	47
Chicago	55	61
Cleveland	51	66
St-Louis	47	71
Boston	34	83

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	90	46
Syracuse	84	50
Newark	74	60
Toronto	72	61
Baltimore	68	63
Rochester	65	57
Jersey City	55	76
Reading	29	103

LOS-ANGELES-NEW-YORK A PIED

La course aura lieu le 3 mars. — Bourses de $50,000.

LES CONDITIONS

Un communiqué du promoteur C. C. Pyle, dont les quartiers-généraux sont à Chicago, nous informe que le départ de la course à pieds de Los Angeles à New-York, pour près de $50,000 en prix se fera le 3 mars 1928. La course est ouverte à tout athlète de l'univers. Elle est organisée par le promoteur Charles C. Pyle. Le parcours suivra différentes routes bien connues. La liste des points de contrôle et les autres informations requises seront données avant le 1er janvier. Les concurrents devront suivre l'itinéraire officiel et ils pourront marcher ou courir mais ils ne devront pas dévier de la route ni se servir de voiture sur n'importe quelle distance sous peine d'être disqualifiés immédiatement. Voici la liste des prix:

Au gagnant, $25,000; deuxième, $10,000; troisième $5,000; quatrième $2,500; cinquième, $1,000; sixième, $1,000; septième, huitième, neuvième et dixième, $1,000.

DEPART A LOS ANGELES

Le départ se fera de Los Angeles et le point d'arrivée sera New-York. Afin de gagner l'un des prix ci-haut mentionnés, les coureurs devront se rendre à New-York. D'autres prix additionnels seront donnés par les comités, les villes et villages le long du parcours, aux cinq premiers arrivants le soir aux points de contrôle, quelle que soit la position de ces coureurs dans la course.

Après le départ, les promoteurs de l'épreuve fourniront le logement, la nourriture, les soins médicaux, le transport de quantités d'effets personnels, et de l'eau pure pour les concurrents, mais ils ne peuvent garantir aucune autre assistance financière.

CONTROLE DE LA COURSE

La course sera courue de la façon suivante: Les concurrents partiront par pelotons de Los Angeles à intervalle régulier afin de ne pas encombrer les routes. Les points de contrôle seront à des distances variant de 40 à 60 milles les uns des autres suivant l'état des routes et le climat. Les concurrents peuvent courir ou marcher, à leur goût.

C'est le total du temps, pris pour chaque étape qui décidera du vainqueur. Les promoteurs additionneront le temps pris pour franchir chaque étape et celui qui aura pris le temps le plus court sera le vainqueur.

LE LIEUTENANT BURKE ARRIVE BON PREMIER

Le lieutenant Burke, des Gardes d'Ottawa, a enlevé un autre prix au tournoi de tir de l'Association Canadienne à Connaught, quand les juges lui décernèrent le prix du vice-président à cause de son pointage supérieur dans l'épreuve de l'équipe Bisley. Au nombre des autres vainqueurs d'Ottawa, il y a lesergent Hall, qui prend le match de la Cité d'Ottawa; le lieut., Bishop, vainqueur du Macdonald Brier; le lieut. Goodhouse, vainqueur du trophée Bostock.

Le lieutenant Burke a aussi gagné la médaille du roi et le premier stage du match du gouverneur-général.

LES PRIX D'EQUIPE

Match Tyro, Régiment d'Annapolis, Bear River, N.-E.; Match Borden, Grenadiers royaux, Toronto; Match Rundonald, Highlanders, Vancouver; les Banquiers-Carabiniers de Winnipeg; Match Gzowski, Gardes du gouverneur, Ottawa; Match Valker, Queen's Own, Toronto; Match Barlow, Gardes, Ottawa; Match des Cadets, Collegiate de Hamilton; Match d'Ottawa, Queen's Own, Toronto; Trophée Gordon Highlanders, Gardes, Ottawa; British Challenge Shield Gardes, Ottawa; Trophée Victoria Rifles, Collegiate de Hamilton; Coupe du Jubilé, Colombie Britannique; Coupe Kirkpatrick, Queen's Own, Toronto; Agrégat Lansdowne, Qu. Own, Toronto.

GARDES SOLIDES

Coupe Gillespie, Gardes, d'Ottawa; Match des Marchands de Londres, Colombie Britannique; Trophhée Imperial Tobacco, Queen's Own, Toronto; Trophée Sherwood, Infanterie légère, Hamilton; Trophée United Empire, Cellegiate de Hamilton; championnat de carabines miniatures, les Higlanders, de Toronto; Trophée Woods, Highlanders, Hamilton.

IL REALISE UNE FORTUNE

Saratoga, 24. — Phil T. Chinn a réalisé de bons prix en faisant vendre plusieurs chevaux d'un an dans le paddock de Saratoga, vendredi soir.

Les soixante têtes qu'il vendit au compte du haras Himyar, rapportèrent $466,300, soit l'excellente moyenne de $7,771 par tête. W.-R. Coe a établi un record, lorsqu'il versa $70,000 pour un poulain bai issu de Hurry On—Fatima II, par Radium.

Un seul rejeton de Man O'War, un poulain issu de Sweep, a été offert aux acheteurs et l'établissement Three D. le prit pour $30,000. Voici une liste des bêtes les plus dispendieuses:

PRIX ELEVES

Poulain bai, par Hurry On-Fatima II, vendu à W.-R. Coe, pour $70,000.

Poulain noir, par Peter Pan-Royale Amante, à l'établissement Three D., $30,000.

Poulain bai, par Man O'War-Penrose, à l'établissement Three D., $30,000.

Poulain noir, par Hight Time-Lucrative, à l'établissement Three D., $21,000.

Poulain noir, par The Finn-Heydey, à W.-K. Karrick, $17,000.

Poulain brun, par High Time-Tuscan Red, à W. Zeigler, $16,000.

Poulain noir, par The Finn-Golvale, à l'établissement Sagamore, $16,000.

Poulain bai ou brun, par Chikkle-Shy Missie, à W. Zeigler, $15,200.

Poulain brun, par High Time-Photo., à Max. Hirsch, $15,000.

LE BOXEUR DE VOS A MONTREAL

René DeVos, le fameux boxeur belge et champion poids moyen d'Europe, rencontrera deux bons adversaires dans quelque temps.

DeVos a vaincu tous les champions européens et n'a pas été envoyé une seule fois au plancher. Grâce à son gérant Lew Burston, DeVos rencontrera le meilleur homme à Montréal, le 31 août et Vincent Forgone, le vainqueur de Del Fontaine, dans le combat principal de la grande séance de boxe du 12 septembre, au parc de baseball du Philadelphie de la Ligue Nationale.

DeVos est en Amérique afin d'essayer d'avoir une rencontre avec Mickey Walker le champion poids moyen du monde. Il aimerait fort à faire face au nègre Tiger Flowers, qui a déclaré à maintes reprises, qu'il n'avait pas eu justice lors de son match avec Walker, à Chicago, l'hiver dernier.

Par son gérant Lew Burston, DeVos a déclaré: "Le public américain a été si souvent joué par des soi-disant champions européens, que nous comprenons qu'il faudra que DeVos rencontre tous les aspirants avant de faire face à Walker. Le meilleur homme à opposer à De Vos serait certainement Tiger Flowers, qui d'après nombre d'amateurs n'a pas eu justice lors de son match avec Walker".

De Vos est prêt à rencontrer Flowers à tout endroit et en tout temps. Il est certain qu'un match entre De Vos et Flowers intéresserait tous les amateurs de boxe.

LE TOURNOI ATHLETIQUE EST UN SUCCES

Toronto, 24 — Plusieurs records furent abaissés au tournoi athlétique canadien qui eut lieu samedi au stade de Varsity, en présence de 5,000 amateurs. Des athlètes vinrent de toutes les provinces de la Puissance et le concours fut des plus heureux.

L'Ouest fournit les trois étoiles de la matinée: Ethel Catherwood, de Saskatoon; Cyril Coaffee, enfant de Winnipeg qui habite maintenant Chicago, et Doral Pilling, de Cardston, Alberta.

Mlle Catherwood a abaissé son propre record au saut en hauteur lorsqu'elle sauta 5 pds, 1 pouce, abaissant aussi le record mondial de 5 pds, fait par Mlle Phyllis Green, d'Angleterre.

COAFFEE BRILLANT

Cyril Coaffee qui, avec trois autres, détient le record mondial de 9 3-5 secondes pour les 100 verges a fait la distance en 9 4-5 secondes, samedi.

Pilling a abaissé le record canadien pour le lancer du javelot, l'envoyant à une distance de 185 pds, 1-2 pces.

Ed. Spence, de Détroit, a fait un nouveau record canadien de 15 1-5 secondes pour les 120 verges avec obstacles.

Coaffee a aussi gagné les 220 verges en 22 3-5 secondes. R. M. Mitchell, de Plaster Rock, N.-B., a pris les 880 verges en 1 min. 59 1-5 sec.

Harold Webster, de Hamilton a gagné la course de cinq milles en 26 min. 23 3-5 sec. D. Griffin, de Hamilton, a pris la course d'un mille en 4 min. 25 3-4 sec.

Charles Barnes, de Toronto, a battu J. Mahon et Phil Granville, dans la marche d'un mille. Temps, 6 min. 46 1-5 sec.

GLOVER DEFAIT

James Ball, de Winnipeg a gagné les 440 verges, en 50 sec., battant S. Glover et A. Christie.

D. R. Chisholm, d'Antigonish, N.-E. a gagné l'épreuve du marteau de 16 livres, avec un lancer de 139 pds, 5 pouces.

A. Malcolm, de St-Jean, N.-B., a lancé le boulet de 16 livres à 42 pds, 1 1-2 pce, pour battre Stewart et Lumley.

J.-F. Davenport, de Hamilton, a gagné le saut à la perche, avec un saut de 11 pds, 6 pces.

D. Hutton, de Montréal, a enlevé le saut en longueur avec élan, en sautant 22 pds, 9 pces, W.-H. Agnew, de Winchester, arriva troisième.

LEO KID ROY RENCONTRERA GEORGES CHABOT

La Commission de boxe de Montréal a décidé à une séance tenue à midi que Léo-Kid Roy, champion poids léger du Canada ne pourra rencontrer Al Gordon ni aucun autre adversaire avant d'avoir rempli l'engagement pris le printemps dernier de faire face à Georges Chabot.

Eugène Brosseau, gérant de Chabot s'est présenté devant la Commission avec un contrat en bonne et due forme signé par les intéressés et a demandé pour que les droits de son protégé soient reconnus. La Commission lui a donné raison. En conséquence, il est tout probable que Roy rencontrera Chabot le 7 septembre au Forum, au lieu de Al. Gordon.

UNE VICTIME AUX COURSES DE VANCOUVER

Vancouver, 24. — P. Churchill, chauffeur de courses, a succombé aux blessures qu'il s'infligea vendredi, dans un accident survenu vendredi après-midi au parc de l'Exposition.

Durant l'épreuve de trois milles, la machine de Art Hines, de Portland, Oregon, filant à une allure de 90 milles à l'heure alla donner contre la clôture et Churchill s'empila sur la voiture en panne, se fracturant le crâne. Il est de South Bend, Washington.

L'état de Hines n'inspire pas de craintes immédiates.

VICTORIEN

Toledo, 24. — Frank Lockhard, de Los Angeles, a gagné la course de 100 milles à l'autodrome local. Il fit la distance en 7704 minutes.

HELEN WILLS GAGNE ENCORE

Forest Hill, N.Y., 24. — Mlle Helen Wills et Jacques Brugnon ont triomphé de Mlle Eileen Bennett, d'Angleterre, et Henri Cochet, par 6-2, 6-4, dans un match-exhibition C'était la première sortie de Cochet à Forest Hills, cette année.

LES INDIENS L'ONT ACHETE

Salt Lake City, 24. — Dan Jessee, court-arrêt de Salt Lake City, dans la ligue Ntah-Idao, a été vendu à Cleveland de la ligue Américaine.

L'EXPLOITATION

(Suite de la dernière page)

les renseignements voulus et de fournir gratuitement les plans demandés. On peut aussi demander directement ces plans à Ottawa.

M. Raymond parla aussi de l'importance qu'il y a à fournir au marché des oeufs de première qualité. Il fut un temps où la réputation de la contrée du Lac St-Jean était détestable au point de vue de la production des oeufs. Des vendeurs peu scrupuleux ne se faisaient pas faute d'expédier des oeufs qui avaient été couvés ou qui dataient de trop longtemps On fut même obligé d'expédier des oeufs à Québec ou à Montréal pour les faire mirer et ensuite de les rapporter ici pour enfin les mettre sur le marché! C'est àChicoutimi que se vendent les oeufs les plus cher.

Le conférencier dit aussi que les oeufs d'entrepôts sont les pires au point de vue de l'alimentation...

A remarquer que les oeufs fécondés se conservent moins bien que les autres; aussi faut-il prendre certaines précautions pour la conservation de ces oeufs. Il est préférable de beaucoup d'enlever les cops du troupeau dès que la période d'élevage est finie.

Cette conférence de M. Abel Raymond fut très applaudie. Ce dernier s'excusa en terminant d'être contraint de présenter des films de langue anglaise. Ces rouleaux cinématographiques ont servi au congrès mondial d'agriculture et depuis, le temps a manqué pour les rendre bilingues. M. Raymond ajouta qu'il devait les renvoyer au plus vite possible à Ottawa, car on a l'intention de les traduire sous peu.

Ces pellicules sont réellement très intéressantes. Elles ont été très appréciées des assistants. L'une représentait une colonie de dindes en Ontario, l'autre la production de ces mêmes volatiles dans les provinces de l'ouest; la troisième nous montre des oies enfin la dernière nous transporte en Colombie Anglaise et nous fait voir un magnifique troupeau de volailles.

Il serait trop long d'énumérer ici toutes les belles choses qui ont passé devant nos yeux: le troupeau de 20,000 oies par exemple, était réellement merveilleux. Ce troupeau existe dans la province de Québec. A un moment donné, nous sommes transportés dans une province des plaines de l'Ouest (au Manitoba, si notre mémoire nous est fidèle),Nous pouvons constater alors que le froid est loin d'être un obstacle à l'industrie de l'aviculture;nous voyons de magnifique dindes se prélasser dans un banc de neige!

En somme, ceux qui se sont rendus à la salle publique hier soir n'ont pas regretté l'heure qu'ils ont passée là: ils en rapportent des conseils pratiques et peut-être la résolution de se lancer dans cette industrie si intéressante et si payante pour ceux qui s'en donnent la peine et qui persévèrent

LA SITUATION

(Suite de la 1ère page)

Il est tout à fait possible que quelque chose soit fait dans ce sens.

Comme je quittais Shanghai, les marchands anglais et japonais s'assemblaient pour établir une entente commercial et exercer une pression sur leurs gouvernants pour les engager à mettre les affaires sur une base ferme".

Carl-J. Ketchall, correspondant de guerre du "Daily Express", était aussi au nombre des passagers. Il a passé un an en Russie, en Mandchourie et en Chine méridionale. Il croit nécessaire un nouvel esprit de coopération et d'entente entre les Chinois et les étrangers.

L'"Empress of Canada" a débarqué 540 passagers et une cargaison de soie évaluée à $5,000,000.

LA GUERRE EN CHINE

Nankin, 24. — Il est déclaré officiellement par Tankéou qu'une proclamation annonce l'installation du quartier général du gouvernement nationaliste et du kouomintang (parti politique cantonais) à Nankin. Ce fait indique qu'un effort au moins sera effectué pour réunir les factions nationalistes du sud en vue de résister devant la menace des nordistes. Les nordistes, commandés par Sun Chouan-Fang, ont atteint le fleuve Yangtsé, en plusieurs endroits.

VENTE EN BLOC DE 2000 ACTIONS

New-York, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Les prix étaient de nouveau à la hausse ce matin. Baldwin a débuté avec une vente de 2000 actions à 261, gagnant 2¼ points. American Sugar, Western, Maryland, Southern Railways et Crucible Steel ont réalisé une avance d'un point tandis que Dupont perdait un point.

Finance et Commerce

MARCHE DES VIVRES

Maïs américain jaune No 2	
Avoine de l'ouest No. 2	.75
Avoine de l'ouest No. 3	.72
Avoine de dépense Extra No. 1	.71
Orge d'alimentation du Manitoba	
Sarrasin No. 2	
Farine Crème de l'ouest 1ère patente	$8.70
Farine 2ème patente	$8.20
Farine forte (boulanger	$8.00
Flour, Winter Patents, choice	
Fine fleur au quart	
Fine fleur à la poche	
Gruau au quart	
Gruau—90 lbs	$4.10—$4.25
Son	$32.25
Gru rouge	$33.25
Gru blanc	$33.25
Moulée	
Foin, No 2, par tonne, au char	$14.00
Fromage de l'ouest	.18¾
Fromage de l'est	.18¾
Beurre Pasteurisé No. 1	.37¾
Beurre de beurrerie No. 1	.39½
Beurre de beurrerie No. 2	.35¾
Oeufs extras (entrepôt)	.39½
Oeufs premier (entrepôt)	.36½
Oeufs seconds (entrepôt)	.31
Oeufs frais spéciaux	
Oeufs frais extras	.46
Oeufs frais premiers	.42
Patates, par poche, au char	$2.25
Porcs abattus à l'abattoir	
Porcs abattus à la ferme	
Lard (Gros)	
Lard (Petit)	
Lard (Gras)	
Saindoux composé, au quart	
Saindoux composé, au seau	
Saindoux pur, au quart	
Saindoux pur, au seau	
Boeuf salé, 200 lbs	
Boeuf salé, 300 lbs	

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Abitibi	106¾
Abestos Common	29
Bell Telephone	150
Brazilian	17⅝
B. C. Fishing	17⅜
Brompton	38
Canada Cement	127
Can. Ind. Alcohol	33¾
Canada Steamship	36½
Cons. Smelting	24¾
Dominion Bridge	191
Howard Smith	62½
Laurentide	96¾
Montreal Power	84½
National Breweries	74½
Price Brothers	58
Quebec Power	28¾
Shawinigan Power	87
Spanish River	106
Steel of Canada	158¾
Wayagamack	74
Winnipeg Electric	74

BOURSE DE NEW-YORK

Fermeture

Abitibi	10½
American Can	95
American Smelting	170½
American Tel. & Tel	144
Atchison	193½
Baldwin Loco	260½
Baltimore Ohio	120½
Canadian Pacific	182½
Chicago Rock Island	118
Crucible Steel	74
Dupont	206
Erie Common	61¼
Famous Players	101½
General Electric	128½
General Motors	234½
Great Northern Pfd	99½
International Paper	58
International Tel. & Tel	140¾
Kennecott Copper	74
Granby Mines	
Missouri Pacific	52½
New-York Central	155½
Northern Pacific	65¾
Pennsylvania	65¾
Philips Petroleum	44½
Radio Corporation	65½
Reading	114
St-Louis & San Francisco	110½
Southern Pacific	114
U. S. Steel	130¾
White Motors	40¾
Woolworth	173¾

COURS DES CHANGES

New-York, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Le marché des changes était ferme ce matin et la demande était la suivante:

Angleterre	4.85	¾
France	0.0391	¾
Italie	0.544	¼
Allemagne	0.2381	

La devise canadienne était au pair. 79 et Lake Ontario Brewing à 29.

SHAWINIGAN ET ASBESTOS EN TETE

Montréal, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Shawinigan et Asbestos étaient toujours actifs, à l'ouverture ce matin. Les deux eurent des ventes de plus de 1000 actions. Le premier gagne ½ à 88½ et le dernier ⅛ à 31⅜. Brazilian et Steel of Canada avancèrent d'un point à 176 et 158 respectivement. Smelters monta de ½ à 237 et Asbestos privilégié à 122¾. Winnipeg Rails à

BIERE Ale Lever

Pourquoi payer si cher pour avoir de la bière quand vous pouvez faire vous même, sans trouble ni gâchis, sans ustensils spéciaux et à si bas prix une BIERE FORTE et MOUSSEUSE, égale à celle des meilleures brasseries.

Achetez une tin de 2½ lbs.

RITE-GOOD

Combination Malt Extract with Hop Flavour

PRIX: $1.40



Il suffit de faire dissoudre le contenu de la tin dans 5 gallons d'eau bouillante en y ajoutant un morceau de levain et du sucre.

Chez votre épicier ou expédié frais de malle payés par

St. Lawrence Preserving Co Reg'd

Québec, Que

Pas de BOUILLAGE — Pas de SENTEUR



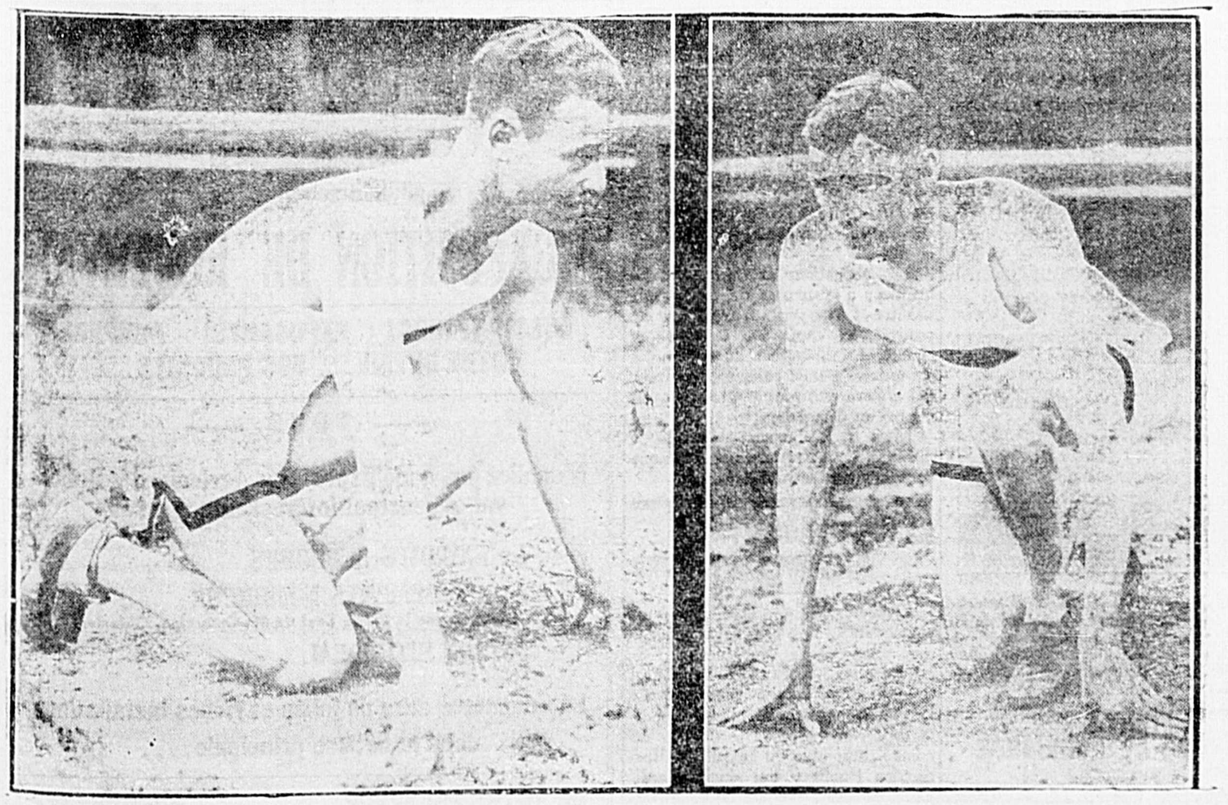
AVIS

J'ai acheté le stock de M. Philippe Tremblay "Mathias", 160, rue Cartier, à 55 sous dans la piastre et commencerai une GRANDE VENTE ces jours-ci.

Attendez l'ouverture qui sera annoncée.

J.-E. DEMERS

160, RUE CARTIER — CHICOUTIMI-CENTRE



Voici deux des principaux concurrents de l'Ouest dans le tournoi de Toronto pour le championnat des coureurs du Dominion. La vignette de gauche représente Laurie Cohen, sensationnel champion du Manitoba, sur petite distance. A droite Billy Brown, champion du Manitoba pour le quart de mille.

CALENDRIER

Mercredi, le 24 août 1927
S. BARTHELEMY, Apôtre

Saint Barthélemy, apôtre, porta l'Evangile dans les contrées les plus barbares de l'Orient. Il pénétra jusqu'aux extrémités des Indes. Après y avoir opéré de nombreuses conversions et beaucoup souffert pour la cause de Jésus-Christ, il revint dans la grande Arménie. Là, il converti le roi Polémon, avec douze villes de son royaume. Les prêtes des idoles excitèrent contre Astyage, frère du roi, qui le fit écorcher tout vif, après quoi on lui coupa la tête, vers l'an 71 de J.-C. On rapporte qu'il se mettait à genoux, pour prier Dieu, cent fois par jour.

Bulletin météorologique.
BEAU ET FRAIS

FRAPPE PAR UN BLOC DE CIMENT

St-Charles, 24. — (De notre correspondant). — M. Edmond Racine, de Jonquière, qui travaille actuellement pour le compte de la Quebec Development, à St-Charles, a été frappé sérieusement à la tête par un bloc de ciment qui se détacha d'un échafaudage.

M. Racine perdit connaissance ; il fut transporté chez un voisin où le docteur fut mandé.

Après quelques minutes d'un exament minutieux, le médecin a déclaré qu'il n'y avait pas lieu de craindre des complications.

GROS FEU A LA PETITE RIVIERE ST-FRANCOIS

Petite-Riv. St-François, 24. — (De notre correspondant). — Un feu dont l'origine est inconnue s'est déclaré hier dans la grange de M. Esdras Tremblay, et tout l'établissement de la ferme a été ravagé par les flammes, quelques machines aratoires ont cependant été sauvées. La bâtisse est une perte complète.

PAS DE COMPLICATIONS

On nous informe aujourd'hui que le petit Paul-Eugène Truchon, enfant de M. J.-A. Truchon, de la rue Racine, n'a pas de blessures graves. Malgré une chute de 36 pieds sur le sol, il s'en tire encore à assez bon compte. L'examen aux rayons "X" qui a été fait à l'hôtel-Dieu hier après-midi, n'a pas révélé de complications dans la fracture des os du poignet.

AU MERITE

Après trois mois d'étude intensive de mathématiques, à l'Académie Filiol de Chicoutimi, Monsieur Jean-Joseph McLean, a passé, à Montréal, avec grand succès les examens d'admission, en première année, à l'Ecole Polytechnique.

Félicitations à l'élève et au Professeur Filiol.

L'établissement dans notre ville, depuis 6 mois, de l'Academie Filiol, a déjà rendu des services appréciables à nombre d'élèves qui l'ont fréquenté. Cette école est très bien dirigée, et son succès est dû aux excellentes méthodes pratiques employées par Monsieur Filiol qui, notamment dans l'enseignement de l'Anglais, a conquis l'estime de ses élèves.

Nous devons nous réjouir, qu'à l'instar des grandes villes, nous ayons aussi à Chicoutimi, des écoles privées qui permettent à tous, grands et petits, de se perfectionner, et de se préparer aux admissions des Ecoles supérieures.

IL SE RETABLIT

M. Philippe Gagnon, cultivateur à Métabetchouan, rendu à l'hôtel-Dieu de Chicoutimi depuis vendredi a subi une opération et il semble maintenant en bonne voie de guérison. Nous formons des voeux pour son prompt rétablissement.

SUCCES

Mlle Rolande Ouellet, fille de M. Victor Ouellet, élève de l'Académie du Bon Pasteur, a obtenu son diplôme primaire élémentaire avec distinction au Bureau Central des Examinateurs Catholiques de la Province de Québec.

LA FOUDRE TOMBE A LA MALBAIE

Québec, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — Une femme et deux enfants, dont un bébé de huit jours, ont failli être tués par la foudre, hier à La Malbaie. Le tonnerre est tombé sur la résidence de M. Adrien Tremblay, où se trouvait son épouse, retenue au lit, et ses deux enfants.

La maison a subi des dommages considérables, mais ses occupants ont été heureusement épargnés. Ils doivent véritablement leur salut au fait que la foudre s'est frayé un chemin dans la partie d'en avant, tandis que Mme Tremblay et ses enfants se trouvaient dans une autre pièce à l'arrière de la maison.

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE GAGNE SA CAUSE A QUEBEC

Elle est autorisée par la Commission des Services publics à poser des compteurs.

VERDICT RENDU CE MATIN

Une dépêche reçue ce matin annonce que le jugement vient d'être rendu par la Commission des Services publics dans la cause de la Ville de Chicoutimi et de la Compagnie Electrique de Chicoutimi .

La Compagnie Electrique de Chicoutimi a gain de cause. Elle pourra imposer le compteur sauf dans le cas de force motrice.

Les taux et les règlements de la Compagnie sont aussi approuvés sauf à en faire une révision dans un an, si c'est nécessaire.

En autant que l'on peut voir, la Commission s'est appliquée à mettre la ville de Chicoutimi sur le même pied que les autres villes de la province. Les compteurs existent partout et on reconnait généralement que c'est le mode le plus rationnel et le plus juste de faire payer la consommation de l'électricité.

Le contrat que se trouve à modifier ainsi la Commission des Services publics a été signé dans un temps où l'électricité n'était pas employée autant qu'aujourd'hui et ne servait pas à d'aussi multiples usages. Il était alors impossible de prévoir l'état de choses actuel.

C'est pourquoi, dans le cas de Chicoutimi, comme en beaucoup d'autres, la Commission des Services Publics opère un rajustement devenu nécessaire. C'est d'ailleurs le rôle qu'elle est appelée à jouer constamment.

IL S'ETABIT AU MILIEU DE NOUS

M. Philippe Harvey, de Chicoutimi, qui, après de brillantes études légales, a été admis au mois de juillet dernier à pratique du notariat, fit son cours classique au Séminaire de Chicoutimi, il remporta le titre de bachelier es-arts. Il fit son cours de droit sous le Système de quatre ans.

Il servit d'abord régulièrement, pendant deux années, le bureau de M. le notaire C. E. Boivin, de Chicoutimi, puis alla compléter ses études légales à l'Université Laval, Québec, dont il suivit les cours pendant deux autres années. Il fut l'un des élèves les plus brillants de cette institution.



Au mois de Juillet dernier, M. Harvey se présentait devant la Chambre des Notaires pour subir l'examen d'admission à la pratique du Notariat. Sur 40 aspirants à la pratique, venant des trois universités canadiennes, Laval, Montréal et McGill, 27 ont été heureux et M. Philippe Harvey s'est classé bon premier en conservant 190 points sur 200. En outre, à l'examen écrit, M. Harvey a conservé 130 points sur 130, en code civil; c'est un résultat qui vaut la peine d'être mentionné.

M. Harvey est le fils de Mme Vve Joseph Harvey, de la rue Montcalm. Il vient d'ouvrir un bureau dans l'édifice Julien, en face de l'Aréna, au No. 12, Ave. Morin, Coin Racine.

Nous souhaitons à ce brillant disciple de Thémis, tout le succès qu'il mérite.

CHRONIQUE MARITIME DE PORT-ALFRED

Plusieurs navires de déchargement s'y sont arrêtés.

ACTIVITES

Le navire norvégien "Hansa" est parti vers 1. p.m. avec une complète cargaison de pâte mécanique provenant des cours d'empilage de Port Alfred.Ce navire qui a chargé environ 1,500 tonnes de cette pâte fabriquée par la Quebec Pulp & Paper Mills Limited, se rendra à Green Bay, dans le Wisconsin pour décharger sa cargaison. De là il ira à Chicago prendre une cargaison de blé à destination de Montréal.

Ce même navire était il y a trois semaines à Chicoutimi, où il a déchargé un lot d'environ 550 tonnes de briques pour le Séminaire de Chicoutimi. Il y a subi l'opération de désinfection par fumigation et ce fut le premier navire à subir cette opération à Chicoutimi.

Est arrivé dimanche soir, le navire anglais "Sellasia", venant des cales sèches de Lauzon. Ce navire s'est présenté à Port-Alfred il y a quinze pours venant de Botwood, Terreneuve, mais à son passage à Belle Isle, il frappa dans un épais brouillard un rocher et subit de graves avaries à l'avant.

Il resta une nuit à Port-Alfred pour prendre ses instructions et subir la fumigation. De Port-Alfred il se rendit directement à Lauzon où une cale sèche avait été retenue par télégramme. Là une expertise eut lieu et un contrat de réparation fut dressé et accepté fixant le coût total des réparations à $25,000 et à 12 jours, leur durée. Le navire sortit de Québec samedi et suivit immédiatement pour Port-Alfred où il a commencé immédiatement son chargement en pâte mécanique laquelle vient directement de Chicoutimi. Il partira vraisemblablement de Port-Alfred vers le 1er septembre.

Est aussi arrivé le 22 au soir, le navire norvégien "Tilthorn". Ce navire vient pour la deuxième fois et avec une cargaison de près de 7,500 tonnes de coke à consignation de l'Aluminum. Ce coke aussitôt déchargé est transporté à Arvida. Ce navire prendra probablement une cargaison de lingots d'aluminum à destination de ew-York, comme fret de retour.

LA COUR DU MAGISTRAT A SIEGE CE MATIN

Plusieurs causes sont entendues.

JUSTE SENTENCE

La cour du Magistrat s'est ouverte ce matin au palais de justice de Chicoutimi sous la présidence du magistrat R. Bergeron.

La cour était remplie de témoins à comparaitre et de curieux. Un grand nombre de causes ont été appelées, mais plusieurs ont été remises à deux heures cet après-midi, à cause de l'absence d'un avocat.

Quelques comparutions pour répondre à différentes accusations ont eu lieu.

Deux individus, l'un Odilon Giguère et l'autre Emile Turgeon, ont comparu sous l'accusation d'avoir, dans la nuit du 17 au 18 août, illégalement pénétré avec effraction dans un hangar situé sur la rue St-Dominique, à Jonquière, appartenant à M. Edmond Duchesne; d'y avoir défoncé un mur, cassé des vitres, coupé des pneus d'auto et causé des dommages pour une valeur de $100. piastres à l'auto qui se trouvait là. Ils ont fait cela sans provocation ni excuse.

Leur enquête préliminaire a été fiscée au premier septembre,à 10 heures du matin et leur cautionnement a été fixé à $500.00.

Jeanne Beaulieu comparut ensuite. Elle plaida coupable à l'accusation de vagabondage. En plaidant coupable, elle implora la clémence de la Cour. "Oui, vous allez l'avoir, lui dit le magistrat".

Elle sera certainement protégée durant le mois qu'elle aura à passer à l'ombre des murs de la prison. Et même, au cas où elle ne payerait pas son amende de $25.00, imposée en plus, et les frais, la protection de la Cour durera un mois de plus.

Un individu de Chicoutimi-ouest a plaidé coupable à l'accusation d'avoir vendu illégalement une certaine quantité de liqueurs alcooliques. Il fut condamné par le magistrat à payer $50.00 d'amende et les frais ou un mois de prison.

AVANT DE PARTIR

Quelqu'un parmi vous partira pour le chantier prochainement. Avez-vous songé où faire vos achats? H. LESSARD & FRERE, au centre, est l'endroit indiqué où vous trouverez avec un choix complet de ce dont vous avez besoin, des prix, de la qualité, et un accueil des plus courtois.

Voyez notre annonce en page quatre, considérez nos prix et les économies qui en découleront pour vous si vous faites vos achats chez H. LESSARD & FRERE, en face de l'Académie Commerciale, Chicoutimi-Centre.

L'EXPLOITATION DE L'AVICULTURE DEVRAIT ETRE PLUS ENCOURAGEE

Intéressante conférence donnée hier soir à la salle publique par M. Abel Raymond, propagandiste. — Une étude à laquelle devrait se livrer tout cultivateur.

CONSEILS PRATIQUES

La conférence d'aviculture donnée hier soir à la salle publique a été un succès. Un bon nombre de cultivateurs des alentours et de personnes de la ville s'étaient rendus pour entendre M. Raymond.

Le conférencier n'a pas désappointé personne. Il a été écouté du commencement à la fin avec attention et nous sommes sûrs qu'il l'aurait été également s'il avait parlé plus longtemps. Commencée vers huit heures, elle dura jusqu'à neuf heures et dix.

M. Avila Charbonneau, agronôme présenta le conférencier et en profita pour remercier les assistants d'être venus en aussi grand nombre.

M. Raymond, avant d'entrer dans son sujet témoigna d'abord son plaisir d'avoir eu l'occasion de rencontrer la population de Chicoutimi.

M. Raymond prouva dès le commencement que sa conférence arrivait à point ici: il cita certains chiffres importation de 15,000 oeufs par semaine qui firent voir aux assistants l'immense importation d'oeufs qui se fait ici, dans une région qui, il est vrai, n'est pas la meilleure de toutes au point de vue climat pour l'aviculture, mais qui néammoins se prête assez bien à cette branche de l'agriculture.

Dans le moment, il existe peu d'endroits où se fait l'exploitation de l'aviculture: quelques cultivateurs ont déjà essayé. Ils ont assez bien réussi. Mais il ne faut pas oublier que le succès ne peut venir toujours du premier coup. Là, comme dans toutes choses, il faut persévérer si l'on veut arriver à faire quelque chose de réellement pratique et de payant.

D'après les chiffres qui ont été cités au commencement de la conférence, on peut constater que la région elle-même est un excellent marché pour la production des oeufs. Aussi ne faut-il pas craindre que le marché devienne encombré avant longtemps. Plusieurs cultivateurs entreprenants ont amplement de temps de s'enrichir d'ici à cette époque-là.

Nous savons très bien qu'on peut réussir dans cette branche: n'a-t-on pas vu des cultivateurs et certaines communautés religieuses réussir parfaitement? Nous n'avons qu'à faire comme eux.

Il est bien entendu, qu'au début, il faut faire quelques sacrifices, mais il vaut certainement la peine qu'on les tente: la compensation est trop belle!

Pour qu'une région réussisse dans l'aviculture, il existe certaines conditions qu'il est important de remplir. Elles sont au nombre de trois (les principales). En premier lieu, l'installation d'une station d'incubation, puis l'achat de poussins d'un jour de première qualité, puis enfin le soin à prendre dans le croisement des différents types de volailles dans un troupeau.

D'abord, l'installation de postes centraux d'incubation. Il existe maints préjugés au sujet des couveuses artificielles: on prétend que les poussins nés d'incubateurs artificiels sont plus faibles que les autres, etc.

Comme preuve, le conférencier a cité le cas des Etats-Unis où 90 pour cent des poussins viennent des couveuses artificielles. Dans ce pays, la couveuse artificielle est devenue une nécessité: on ne peut plus s'en passer. En 1926, aux Etats-Unis, le commerce des oeufs rapportait la jolie somme de 1 milliard, 250 millions de piastres. Dans ce chiffre on ne tient compte que des troupeaux de plus de 50 poules.

Les aviculteurs du pays voisin doivent ce succès aux postes centraux d'incubation. Un certain nombre de cultivateurs se réunissent en groupe et s'achètent une incubatrice qui sera capable de fournir des poussins d'un jour à n'importe quel moment de l'année, quand une personne en a besoin.

Dans Dorchester, à St-Isidore, 80 cultivateurs se sont réunis et ont acheté une couveuse d'une capacité de 15,000 oeufs. Cette année, il y a une augmentation de quatre à cinq mille poulets sur l'an dernier.

Deuxième moyen: achat de poussins d'un jour à la station d'incubation. On est sûr ainsi de la marchandise qu'on achète. On ne peut pas contrôler ce qui vient de loin; n'ayant pas de stations ici, ceux qui pratiquent l'élevage des volailles sont contraints de faire venir leurs poussins d'un jour de l'Ontario ou des Etats-Unis. Quelquefois, et même souvent, le produit est de seconde qualité et arrive très affaibli par le séjour trop long dans les boètes à expédition.

Il y a un troisième moyen: c'est de garder le même troupeau, mais de croiser les coqs de bonne lignée avec des poules ordinaires, à mesure que les générations se succèdent; on constate une amélioration marquée dans la qualité de la poule. Ce moyen est le moins dispendieux, mais il est aussi le plus long.

Enfin, il y en a un quatrième,moins pratique parce qu'il est parfois dangereux et qu'il est dispendieux: c'est l'achat des poulettes à l'automne. A cette période de l'année, le producteur tient à garder ses bons sujets et, lorsqu'il les sacrifie, ce n'est qu'à un prix beaucoup plus élevé qu'à une autre époque de l'année.

Le conférencier traita ensuite de sujets pratiques pour l'élevage des poussins et des volailles: l'alimentation, le logement et la sélection.

L'alimentation. C'est la pierre d'achoppement des débutants. Ceux-ci veulent s'en tenir à ce qu'ils ont vu chez eux lorsque leurs parents alimentaient leurs poussins: ils oublient que la manière de nourrir les poussins couvés artificiellement diffère de celle employée pour nourrir ceux qui ont été couvés par des poules. Cinquante pour cent des poussins meurent alors parce qu'ils ont été trop nourris et vingt-cinq pour cent du reste succombent parce qu'ils ont de la chaleur insuffisamment.

Il ne faut pas oublier, que, grâce aux réserves qu'il a emmagasinées dans le corps, le poussin naissant peut rester 72 heures sans prendre de nourriture. La nourriture ingurgitée avant ce temps cause de la mauvaise digestion, de la diarrhée et des complications aux suites fatales surviennent. Les poulets qui naissent au 19e ou au 20e jour peuvent rester même 90 heures sans manger. Ne pas non plus négliger la chaleur: le poussin est très sensible au froid: le moindre changement de température, surtout une diminution, cause souvent la mort des poussins.

Enfin, le logement. Il faut un poulailler bien sec, bien aéré, orienté au sud, autant que possible. Il faut que la chaleur s'y conserve bien. Il ne faut pas que la crête des poulettes gèle. . .

Dans une contrée plutôt froide comme la nôtre, il est conseillé de construire des poulaillers à plafond bas, et de plus il est bon de garnir le toit de 8 à 10 pouces de paille. Cela conserve la chaleur, et absorbe l'humidité. On peut demander des plans soit à l'agronome de la place, qui se fera un plaisir de donner tous

(Suite à la 7ème page)

LE CONSEIL A APPROUVE CET EMPRUNT

La maison Brais, Caron et Dubé de Québec, fait la plus base soumission.

A ST-JEROME

St-Jérôme, 24. — (De notre correspondant). —Le conseil municipal de St-Jérôme s'est réuni, hier en séance spéciale sous la présidence de M. le maire J.-A. Plourde. Les conseillers présents étaient: MM. J.-Armand Côté, S. Bilodeau, L. Dallaire, Nil Brassard et Georges Gagné.

Cette séance avait été convoquée afin de prendre en considérations, les soumissions pour l'emprunt de $60,000, destiné aux fins de l'aqueduc.

La soumission de la Maison Bray, Caron et Dubé, de Québec, a été déclarée la plus avantageuse et adoptée unanimement. Le nouvel aqueduc sera terminé dans trois semaines, car les travaux marchent rondement.

La municipalité compte cette fois que l'eau sera d'excellente qualité.



Monsieur Robert Duguay, attaché au département de la publicité de Dr J.-O. LAMBERT, Limitée, de Montréal, qui sera à Chicoutimi une huitaine de jours pour affaires professionnelles.

VOTE DE CONFIANCE

Athènes, Grèce, 24. — (Serv. Presse Canadienne). — La chambre a accordé hier soir son vote de confiance au nouveau gouvernement Zamis par 159 voix contre 16.

LA COLONIE DE VACANCES EST FERMEE

M. l'abbé Joseph Racine adresse la parole aux enfants. Mme J.-E.-A. Dubuc préside la distribution des prix.

RETOUR

Nous avons parlé à maintes reprises du Camp Lessard; nous ne craignons pas d'ennuyea nos lecteurs en revenant sur ce sujet aujourd'hui, car nous savons que cette oeuvre a toute la sympathie du public et qu'elle la mérite amplement.

Hier, eut lieu sur le terrain même de la colonie de vacances, la distribution des prix. D'ordinaire, une cérémonie de la sorte marque à la fois la fermeture d'une période pénible pour les tout jeunes enfants et aussi l'ouverture du plus beau temps de l'année... Mais la distribution de prix du camp Lessard n'a pas cette signification. Elle marque au contraire la fin d'un été plein d'amusements, de soleil, de joie, enfin pour ces petits malades de notre ville. Ils se consolent cependant de quitter leur terrain de jeux, leur piscine, etc., en pensant que ce paradis existera encore l'an prochain et qu'alors il sera permis de recommencer les courses, les jeux sur les balançoires, etc. . .

Hier à la distribution des récompenses, où une quarantaine de prix *furent donnés*, M. l'abbé Joseph Racine rehaussait de sa présence la fête intime.

Il a adressé quelques mots aux enfants, les a complimentés sur leur belle conduite, sur leur belle apparence; il les a aussi encouragés. . .

C'est Mme J.-E.-A. Dubuc qui fit la distribution des prix. Il y en eut pour l'assiduité, pour la politesse, pour la piété et même pour le sommeil! C'est-à-dire, la sieste de l'après-midi. Tous ces prix ont été fournis par la Ligue anti- tuberculose elle-même.

Etant donné la mauvaise température qui vint surprendre tout le monde, une partie de la fête se fit à l'extérieur et la distribution des prix elle-même se fit dans une des salles. Une charmante petite séance donnée par les pensionnaires de camp eux-mêmes, précéda la distribution. Il y eut saynette, déclamations, chant, etc. Le tout fut fort applaudi des assistants.

C'est aujourd'hui que nos petits enfants plient bagage et s'en reviennent. Chanteront- ils encore d'un air joyeux lorsqu'ils passeront dans nos rues cet après-midi? Peut-être, après avoir reçu de beaux encouragements de la part des directeurs et la promesse de revenir l'an prochain, chanteront-ils encore ce joli refrain:

"J'ai du bon soleil
Dedans ma chambrette
J'ai du bon soleil:
As-tu le pareil?"

LE "CAPIAS" DE MALENFANT EST ANNULE

Jugement a été rendu hier dans la cause de la Dominion Fish contre le dénommé Malenfant. Le bref de "Capias" émané contre lui a été refusé. Ce bref était basé sur les allégués suivants: le défendeur avait caché ses biens, était sur le point d'aller aux Etats-Unis et avait cessé ses payements.

Il a été jugé que le défendeur ne pouvait pas cacher ses biens car ceux-ci étaient sous saisie. De plus il avait payé la Dominion Fish au moyen d'un chèque en les avertissant qu'il avait vendu du stock et qu'il avait eu un billet de $500.00 qu'il escomptait à la banque pour rencontrer le montant du chèque. De plus, il n'a pas été prouvé qu'il partait aux Etats-Unis et qu'il avait l'intention de frauder. Au contraire, il avait averti ses créanciers qu'il les payerait.

Malenfant n'avait pas été requis de faire cession de ses biens et par conséquent, il n'avait pas refusé de la faire.

Les allégations faites par le demandeur n'ayant pas été jugées suffisantes et leur vérité n'ayant pas été prouvée, le "capias" a été cassé et annulé. La libération du prévenu a été ordonnée et le paiement des frais, qui s'éleva environ à $155.00, est imposé au demandeur.

Mtre F.-J. Gosselin défendait le prévenu et Mtre Elzéar Lévesque occupait pour le plaignant.

LE SACRE AURAIT LIEU EN SEPTEMBRE

Québec, 24. — (De notre correspondant). — On nous annonce que selon toutes probalités, le sacre de S. G. Mgr O. Plante, nouvel évêque auxiliaire de Québec aura lieu le 27 seuptembre prochain. Cette date coincide avec la réunion du comité catholique du conseil de l'Instruction Publique qui réunit, d'ordinaire, plusieurs évêques de la province.

L'archevêque consécrateur serait S. G. Mgr R.-M. Rouleau et la cérémonie aura lieu dans la Basilique.

LES FRERES DU SACRE-COEUR A BAGOTVILLE

Ouverture des classes dans le nouveau collège.

BIENVENUE

Bagotville, 24. — (De notre correspondant). — Les Révérends Frères du Sacré-Coeur sont maintenant parmi nous. C'est un véritable plaisir d'accueillir cette congrégation qui fait déjà partie de notre grande famille paroissiale. Les frères semblent contents de s'installer au milieu de nous. Il n'en est pas moins vrai de dire que nous aussi nous les accueillons avec la plus cordiale bienvenue.

Notre magnifique Collège, assis sur le promotoire qui domine la belle baie des Ha! Ha! est bien situé pour faire goûter aux Révérends frères les charmes attrayants de la belle nature saguenayenne. Construit de pierre, les exigences de l'hygiène et le confort moderne y sont réunis. Il se compose de 3 étages et d'un rez-de-chaussé occupé par une grande salle de réception et une chambre de toilette pour les élèves.

Le premier étage compte 2 classes, un parloir, la cuisine et le réfectoire. Au 2ième les frères auront leurs appartements, la chambre de bain et quelques classes.

Le dernier étage quoique comportant quelques classes est réservé aux chambres, vestiaires, etc....

Neuf classes seront occupées cette année et les Frères qui y enseigneront sont:le R. F. Sylvère, assistant directeur, les RR. FF. Victorien, Aurèle, Raoul, Ernest, Ludovic, Narcisse, Hermile et Odéric. Le Révérend Frère Casimir agira comme directeur.

C'est dans cette batisse si bien aménagée que pourra s'exercer le zèle infatigable de ces excellents éducateurs; car une lourde tâche pèse sur leur épaules. Ils instruiront la jeunesse, c'est vrai, mais ils feront plus; ils feront de nos enfants les hommes d'élite qui demain, seront la fierté de notre région. Quel don précieux!

Voilà pourquoi c'est pour nous un devoir de leur confier tous les enfants en âge de fréquenter l'école. Nous devons leur faire la route belle et large afin qu'ils atteignent le but vers lequel tendent leurs âmes généreuses: la formation et l'éducation de la jeunesse.

Procurons aux Frères toute ce dont ils ont besoin, mais aussi sachons que pour s'instruire, l'enfant doit étudier. Il lui faut des livres; surtout ce qui est essentiel c'est la culture du bon grain que ces bons Frères répandront à large main dans ces jeunes intelligences désireuses de savoir et aptes à suivre l'exemple.

Nou ousshaitons à ces vaillants de la cause de l'enseignement, la plus cordiale bienvenue , et formons des voeux pour le prompt rétablissement du Révérend Frère Sylvère, qui, il y a à peine quelques jours quittait la table d'opération à l'hôpital de Chicoutimi.

Le collège ouvrira ses portes toutes grandes le premier septembre prochain.

ADIEU AU MONDE

Mlle Yvonne Gagné, après avoir obtenu son diplôme élémentaire avec la note : "distinction", est partie pour aller rejoindre sa soeur qui est novice chez les religieuses du Bon Pasteur.

Nos souhaits de persévérance.

NAISSANCE

M. et Mme Ovila Dubois, de cette ville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph - Adélard - Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Dubois, oncle et tante de l'enfant.

LECONS DE PIANO

Mademoiselle Thérese Côté, No 6 avenue Parent, commencera à donner des leçons de piano le 1er septembre prochain.

AVIS

à nos abonnés de Charlevoix et Saguenay.

M. Amédé Blais n'est pas autorisé à percevoir aucun montant ou faire aucune transaction en notre nom.

DIVERS

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général de la maison. S'adresser immédiatement au No 55 avenue Morin, Chicoutimi-Centre. 24-8p

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

ECOLE NORMALE DE ROBERVAL

La rentrée des élèves à l'école normale de Roberval aura lieu lundi, le 5 de septembre.

LE PRINCIPAL

LA RENTREE DES ELEVES

A L'ECOLE NORMALE DE CHICOUTIMI

La rentrée des élèves à l'Ecole Normale de Chicoutimi aura lieu le vendredi, 2 septembre.

Pour celles qui n'ont pas subi leur examen préliminaire, l'entrée aura lieu le jeudi, 1er septembre. Cet examen commencera à 9 heures.

LE PRINCIPAL

EN AVANT L'AGRICULTURE

Cette semaine est la
grande semaine de

L'EXPOSITION DE ROBERVAL

CULTIVATEURS! EXPOSANTS! PREPAREZ VOTRE BETAIL . . . VOS PRODUITS . . .

—— TOUS ——

N'oubliez pas que l'Exposition Agricole de Roberval est surtout intéressante par ses

1o EXHIBITS SUPERBES
2o AMUSEMENTS NOMBREUX
(Fournis par la Maple Leaf de Ste-Catherine, Ontario.)
3o SON SITE IDEAL

Le Commerce aura de jolies et riches installations dans la bâtisse principale. . . .

DE VOTRE PRESENCE . . . . . ENCOURAGEZ L'EFFORT DU CULTIVATEUR